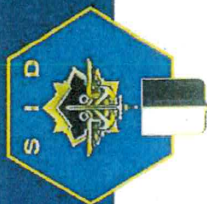


METZ, le 10 MAI 2016  
N°: 504592 /ESID-MTZ/DIV.GP/BGTP

MINISTRE DE LA DEFENSE

ETABLISSEMENT

DU SERVICE D'INFRASTRUCTURE DE LA DEFENSE  
DE METZ



Etude historique et technique de pollution pyrotechnique (EHPPP)

Emprise située à Dijon (21)

Base aérienne 102 - Numéro G2D : 210 231 070 K - Réf. Chorus : 157 900



Recherche historique :  
DEKRA Industrial SAS  
Immeuble le Calypso - Parc Sud Galaxie  
4-6, rue des Méridiens  
38130 ECHIROLLES  
Affaire suivie par Frédéric Vanaud  
Tel : 04 38 12 40 75

Date : 24 décembre 2015

L'ingénieur général de 2<sup>ème</sup> classe  
Dominique POINOT  
directeur de l'établissement  
du service d'infrastructure de la défense  
de Metz

DEKRA Industrial SAS - Siège Social :  
19, rue Stuart Mill, PA Limoges Sud Orange  
BP 308, 87008 LIMOGES Cedex 1  
www.dekra-industrial.fr - N° TVA FR 44 433 250 834  
SAS au capital de 8 628 320 €  
SIREN 433 250 834 RCS LIMOGES - NAF 7120 B



Services généraux pour l'administration

SERVICE D'INFRASTRUCTURE DE LA DÉFENSE



## SOMMAIRE

1	CONTEXTE REGLEMENTAIRE.....	3
2	CADRE DE L'ETUDE.....	4
3	IDENTIFICATION DU SITE ET DU SECTEUR GEOGRAPHIQUE.....	5
4	RECENSEMENT DES DONNEES SUR L'IMMEUBLE.....	7
4.1	Données générales disponibles au service d'infrastructure de la défense (G2D).....	7
4.2	Données pertinentes recueillies au Service Historique de la Défense (SHD) et à l'Institut Géographique national (IGN).....	7
4.3	Données pertinentes recueillies aux archives départementales de la Côte d'Or et communales de Dijon.....	7
4.4	Données pertinentes recueillies auprès d'historiens locaux.....	7
4.5	Données géologiques (BRGM).....	7
4.6	Données environnementales.....	10
5	ETUDE DES CONFLITS ET ACTIVITES POTENTIELLEMENT POLLUANTES.....	12
5.1	Etude des conflits.....	12
5.1.1	Guerre franco-prussienne de 1870 :.....	12
5.1.2	Première guerre mondiale :.....	14
5.1.3	L'entre deux-guerres.....	15
5.1.4	Seconde guerre mondiale :.....	15
5.2	Activités successives de l'immeuble :.....	20
6	CONCLUSION GENERALE SUR LE RISQUE DE POLLUTION PYROTECHNIQUE LIE AUX DIFFERENTS CONFLITS ET ACTIVITES SUCCESSIVES :.....	21
6.1	Récapitulatif des résultats de l'étude : Base Aérienne 102-Dijon Longvic.....	21
6.2	Conclusion générale.....	22
7	CONCLUSION DE L'ETABLISSEMENT DU SERVICE D'INFRASTRUCTURE DE LA DEFENSE DE METZ.....	23
8	ANNEXES.....	24

## 1 CONTEXTE REGLEMENTAIRE

Références : - Code de la sécurité intérieure – Articles R. 733-1 à R.733-13.

Définition de « l'étude historique et technique » extraite de l'article R. 733-3 du Code de la sécurité intérieure :

*« L'étude historique et technique répertorie et analyse les activités et les événements susceptibles d'avoir occasionné une pollution pyrotechnique du site. Elle précise, si possible, les découvertes antérieures de matériaux pyrotechniques, le type de produits pouvant se trouver sur le terrain, une estimation de leur répartition, de la quantité par zone et de la profondeur d'enfouissement à laquelle ils se trouvent. »*

*L'étude historique et technique comprend, le cas échéant, un document graphique sur lequel sont délimitées les zones suspectées de receler des engins pyrotechniques. »*



## 2 CADRE DE L'ETUDE

Cette étude a été effectuée dans le cadre de la procédure d'aliénation de cette entreprise en application des obligations induites par le code de la sécurité intérieure dans ses articles R. 733-1 à R.733-13.

La présente étude recense l'ensemble des activités et des faits de guerre susceptibles d'avoir induit une pollution pyrotechnique.

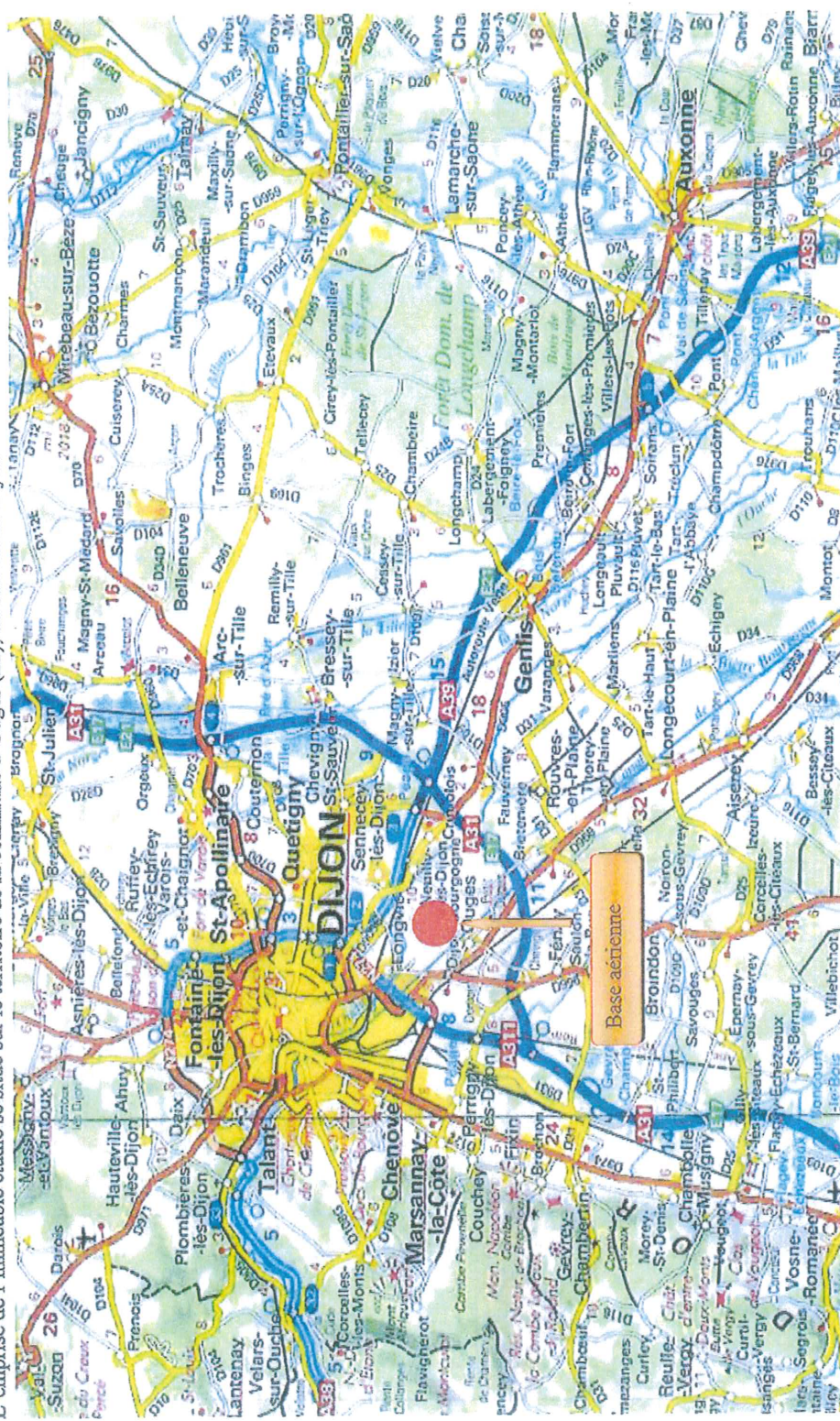
Pour mener à bien cette prestation, les opérations se sont déroulées de la manière suivante :

- Recensement des photographies et cartographies du site ;
- Recensement de la monographie et des documents du SID ;
- Recensement des données disponibles aux archives départementales de la côte d'or ;
- Demande de photographie aérienne des différentes zones au Service Photothèque de l'IGN ;
- Recensement des données disponibles aux archives municipales de Dijon ;
- Recensement des données disponibles à l'USID de Dijon ;
- Visite et examen du site.



### 3 IDENTIFICATION DU SITE ET DU SECTEUR GEOGRAPHIQUE

L'emprise de l'immeuble étudié se situe sur le territoire de la commune d'Ouges (21), au sud-est de Dijon



L'emprise (en gris) se situe entre les communes de Longvic, Neully-lès-Dijon et Ouges





#### 4 RECENSEMENT DES DONNEES SUR L'IMMEUBLE.

##### 4.1 Données générales disponibles au service d'infrastructure de la défense (G2D).

Les caractéristiques de l'emprise faisant l'objet du présent marché subséquent sont les suivantes :

ETABLISSEMENT Base aérienne 102 Dijon-Longvic à Ouges (21)

Adresse : Lieu-dit Aérodrôme de Longvic.

- une surface totale de l'emprise militaire est de 5 001 338m<sup>2</sup>
- une surface bâtie est de 149 498 m<sup>2</sup>
- des aires aménagées pour une surface de 981 524 m<sup>2</sup>
- une surface non bâtie de 3 870 316 m<sup>2</sup>.

##### 4.2 Données pertinentes recueillies au Service Historique de la Défense (SHD) et à l'Institut Géographique national (IGN).

- Photos aériennes,

##### 4.3 Données pertinentes recueillies aux archives départementales de la Côte d'Or et communales De Dijon.

- Thèse de Pierre Gounand sur la ville de Dijon « Dijon 1940 – 1944 du désespoir à l'espoir »
- Plan de la défense passive concernant la localisation des impacts de bombes

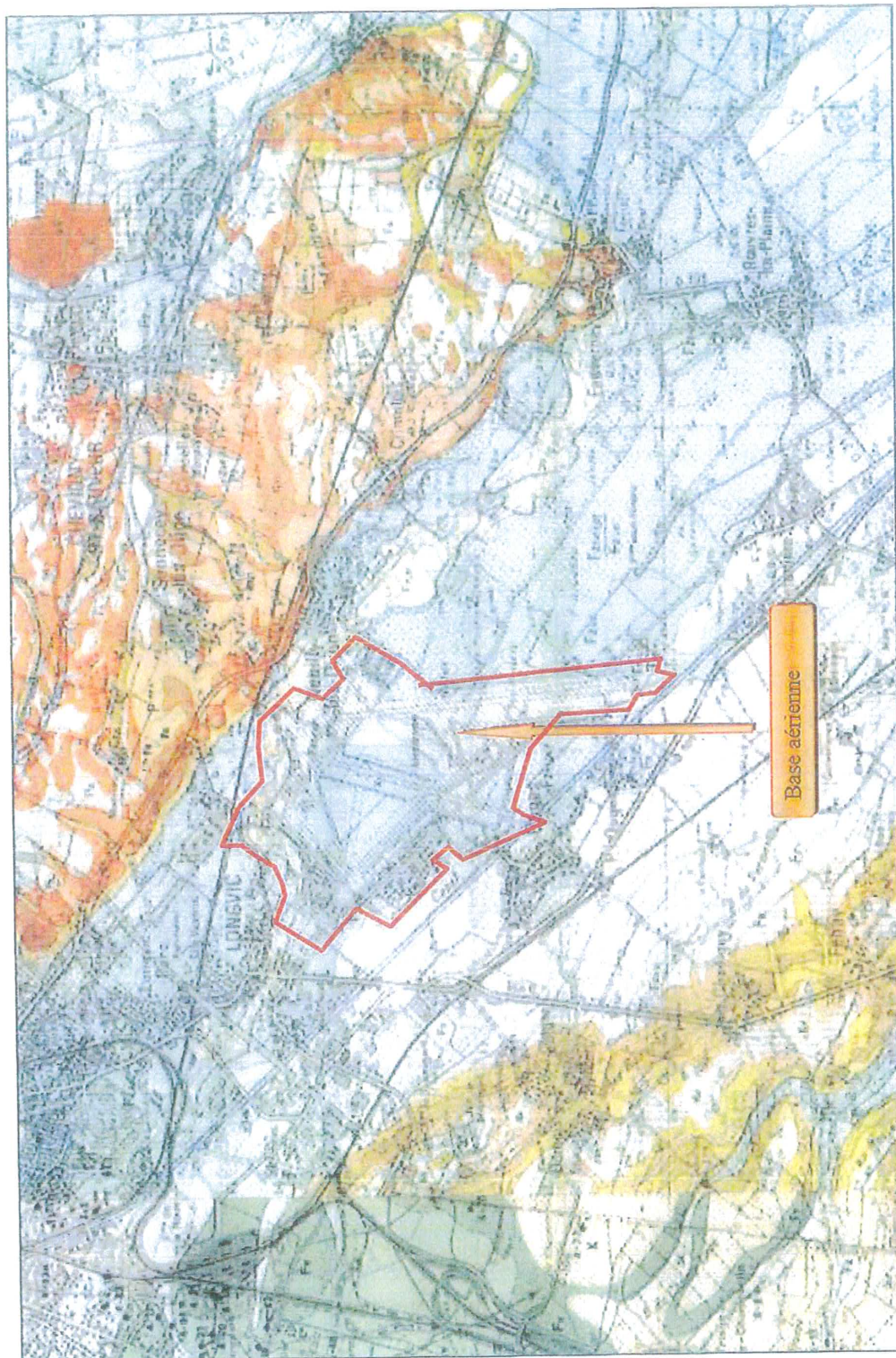
##### 4.4 Données pertinentes recueillies auprès d'historiens locaux.

Sans objet.

##### 4.5 Données géologiques (BRGM).

La géologie des terrains constitue un facteur important à prendre en compte impérativement dans le cadre d'une opération de dépollution pyrotechnique. Le détail de la constitution des sols nous informe sur leurs résistances à la pénétration et permet de donner une indication sur la profondeur de la pollution.



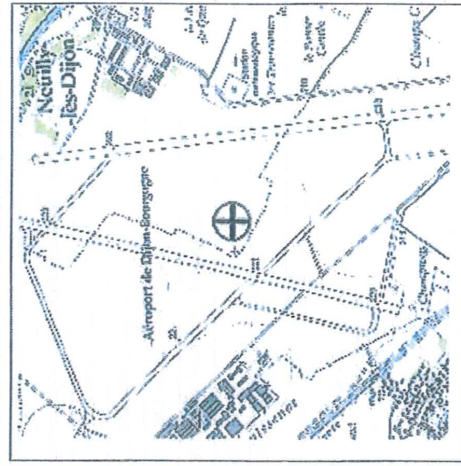


Carte géologique (BRGM)

## INTRODUCTION

La feuille Dijon au 1/50 000 couvre une région localisée dans la partie nord de la dépression bressanne, la ville de Dijon étant située dans l'angle nord-ouest de la feuille.

Le forage N° 05001X0126/S8 effectué sur la base aérienne de Dijon fait apparaître les résultats suivants :



### **Nombre de niveaux : 4**

Profondeur	Lithologie
De 0 à 0.2 m	SUPERF. TERRE
De 0.2 à 1 m	ALLUV. ARGILE. BRUN
De 1 à 2.5 m	QUAT A OLIGOCENE: GRAVIER, ARGILEUX SEC
De 2.5 à 6 m	QUAT A OLIGOCENE: GRAVIER, ARGILEUX HUMIDE

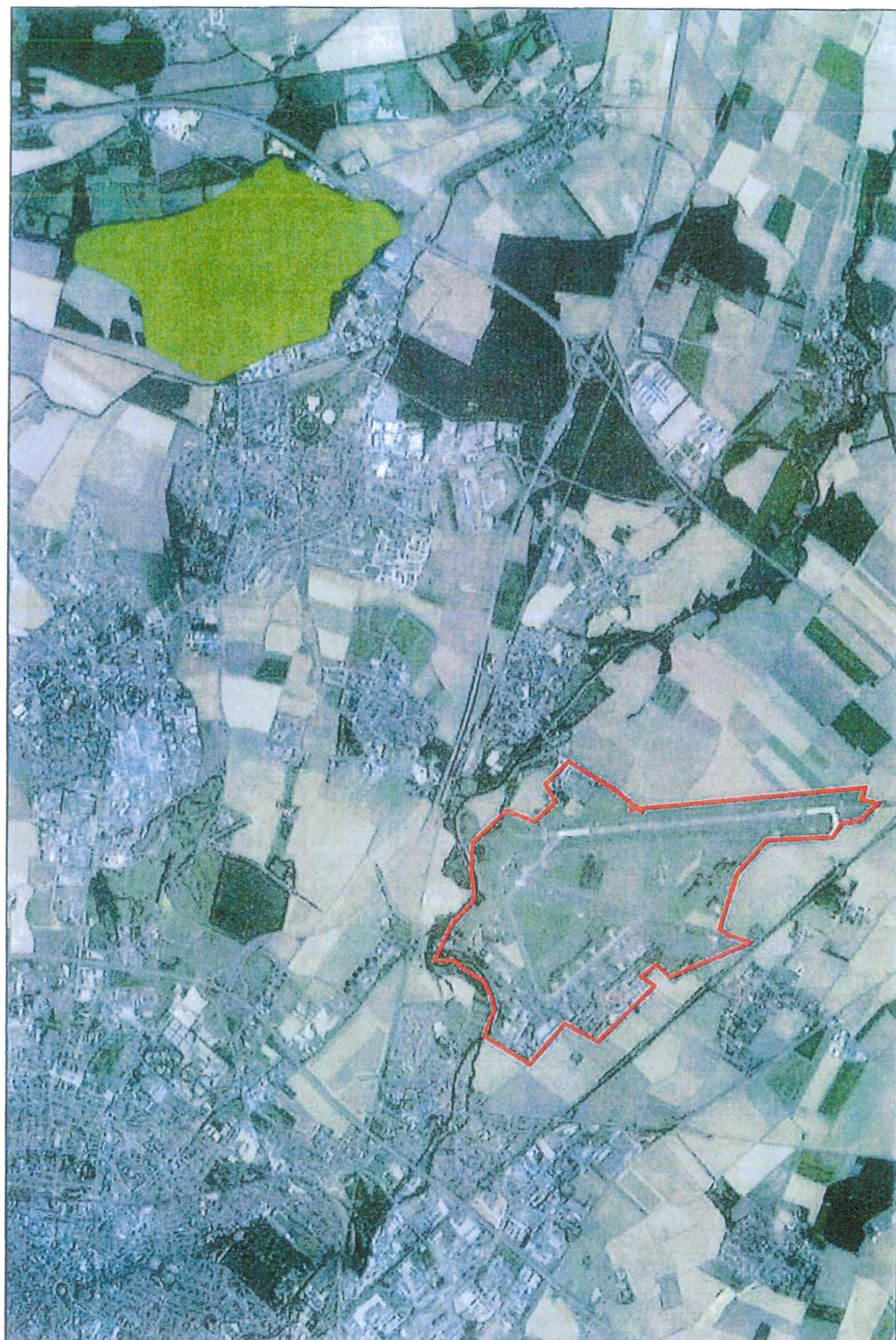


#### 4.6 Données environnementales.

Systèmes de protection de la nature *	Emprise concernée par un ou plusieurs systèmes		Incidence de la protection sur le site vis-à-vis des opérations de dépollution pyrotechnique (Débroussaillage, terrassement)
	Implantée dans le périmètre	Implantée à proximité	
Zone Naturelle d'intérêt Ecologique faunistique et Floristique (ZNIEFF)		X	Sans incidence (voir carte page suivante)
Zone d'importance pour la conservation des oiseaux (ZICO)		X	Sans incidence (voir carte page suivante)
Natura 2000		X	Sans incidence (voir carte page suivante)
Réserve de biosphère			Sans incidence
Zone humide d'importance internationale, convention de RAMSAR			Sans incidence
Parc naturel régional (PNR)			Sans incidence
Espaces naturels sensibles (ENS)			Sans incidence
Parc national			Sans incidence
Réserve naturelle nationale			Sans incidence
Réserve biologique			Sans incidence
Réserve de chasse et de faune sauvage			Sans incidence
Site classé			Sans incidence
Site inscrit			Sans incidence
Arrêté de protection du biotope			Sans incidence
Cantonement de pêche			Sans incidence
Espace classé boisé			Sans incidence
Forêt de protection			Sans incidence
Préservation des zones humides (loi sur l'eau)			Sans incidence
Zone N des PLU, anciennes zones ND des POS			Sans incidence
Zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP)			Sans incidence

(\*) *Inventaires - Protection au titre d'un texte international ou européen - Protection conventionnelle - Protection législative directe - Protection par la maîtrise foncière - Protection réglementaire*





Zones écologiques de nature remarquable (ZNIEFF1). Inventaire des espaces naturels abritant la nature remarquable implantés à proximité de la zone objet de l'étude  
ESID METZ - EHTPP Base aérienne Dijon-Longvic (21) -24 décembre 2015



## 5 ETUDE DES CONFLITS ET ACTIVITES POTENTIELLEMENT POLLUANTES

### 5.1 Etude des conflits

#### 5.1.1 Guerre franco-prussienne de 1870 :

Contexte historique lié à la situation de l'immeuble étudié :

La bataille de Dijon (29-31 octobre 1870).

Pendant que l'armée des Vosges s'organise, les troupes allemandes du général August von Werder débouchent des Vosges et arrivent à Lure, à l'ouest de Belfort le 13 octobre. La vallée du Doubs est alors mise en défense par les Français mais les Allemands avancent vers l'ouest et, passant par Vesoul, marchent sur Gray en Haute-Saône, délaissant Besançon et Dole. Le 26 octobre, ils sont à Gray et le prochain objectif qu'ils se fixent est Dijon. Le 27, jour où à Metz, Bazaine dépose les armes, l'armée allemande envahit la Côte d'Or.

Une formation de francs-tireurs, « l'armée de la Côte d'Or » du docteur Lavalley organise la défense de la capitale bourguignonne après avoir tenté de ralentir l'avancée allemande près de Talmay. La défense est organisée avec l'aide du maire Auguste Dubois et du préfet d'Azincourt. Pour défendre la ville il y a aussi la garde nationale et des Mobiles de la Loire, de l'Isère, de l'Yonne et de la Haute-Garonne. Pourtant le général Fauconnet qui commande l'ensemble des troupes régulières dirige un conseil de guerre qui décide à la fois de désarmer la garde nationale et de retirer les troupes sur Beaune. Le 29 octobre les troupes parties, Dijon n'est plus défendue. Les Allemands arrivent alors à Montmuzard à l'ouest de la ville défendue par quelques volontaires. Mais la population dijonnaise, qui est farouchement républicaine, refuse le départ des troupes. Fort de ce soutien, le préfet décide de rappeler les troupes de Beaune, troupes qui rejoignent Dijon dans la nuit du 29 au 30 octobre.

Le 30 octobre, deux brigades badoises approchent de la cité des Ducs de Bourgogne. Des francs-tireurs tentent de ralentir cette progression mais les soldats allemands parviennent à s'emparer du village de Saint-Apollinaire à l'est de la ville, malgré la résistance de la garde Mobile de la Lozère, de l'Yonne et de la Côte d'Or, les allemands pénètrent finalement dans la ville. Le général Fauconnet est tué dans les combats qui ont lieu à l'est de la ville mais aussi vers Fontaine-lès-Dijon et Montchapet à l'ouest de Dijon. Les combats durent près de cinq heures avec l'active participation de la population civile. Une barricade est ainsi construite rue Jeannin. Des civils font le coup de feu tandis que les Allemands en exécutent sommairement quelques-uns en représailles. Au final les Badois perdent 1 600 hommes durant la journée et finissent par se retirer. Mais cette victoire est amère pour les Dijonnais puisque les troupes françaises reculent également jusqu'à Beaune. Le 31, Dijon, sans défenseurs, doit finalement capituler et les Badois entrent dans la ville).

**Ce conflit n'a pas généré une pollution pyrotechnique vis-à-vis du site concerné par l'étude.**

Tableau récapitulatif de l'impact des combats, batailles, faits de guerre du conflit de 1870 sur le site:

Emprises	Activités immeubles	Combats, batailles, faits de guerre	Références principales	Type de pollution résultante	Campagne de dénatage / dépollution	Risque de découverte de pollution pyro: nul (vert), faible jaune, moyen (orange), élevé (rouge) + commentaires
Base aérienne 102	Champs et culture	Néant	Histoire de la guerre franco- allemande 1870-71. Amédée Le Faure Histavia 21 (internet)	Néant	Néant	Pas de risque de découverte de pollution pyro.

Synthèse et conclusion sur le risque de pollution pyrotechnique lié à ce conflit :

- L'ensemble des données recueillies permet de conclure à l'absence de risque de découverte d'engins pyrotechniques sur le site de l'immeuble étudié suite à la guerre de 1870.
  - les troupes Badoises ont investi Dijon après des escarmouches contre des volontaires locaux, alors que les troupes françaises régulières ne seront pas engagées.

Munitions « génériques » susceptibles d'être présentes : Néant



### 5.1.2 Première guerre mondiale :

#### Avant-guerre :

En 1912 le site de Dijon est prévu pour accueillir le plus grand camp d'aviation militaire de France. Mais le terrain de la Maladière construit en 1910 devient trop petit. Cette problématique fait qu'en 1913 l'aéroport de Longvic est créé et 9 hectares de terrains sont achetés à Ouges, qui seront suivis rapidement par une centaine d'autres. Il est mis en service en 1914 (avec 6 avions). En même temps sera créé 1 er groupe d'aviation de Longvic. C'est la BA 102.

#### Contexte historique lié à la situation de l'immeuble étudié :

Lors de la première guerre mondiale, la ville de Dijon qui se trouve loin des lignes de front ne subira aucun bombardement. Son activité militaire sera la formation des pilotes sur la base de Dijon Longvic à la caserne Ferber à partir d'avril 1914, l'instruction des troupes avant leur envoi sur le front et le traitement des blessés dans les différents hôpitaux (Annexe 2).

La construction de la Base Aérienne de Dijon Longvic à Ouges commencera par la construction de la caserne FERBER en 1913. Les premières escadrilles de Farman et Blériot ont été installées dans un camp de fortune fait de tentes et de hangars de toile sur charpente en bois.

Avec la 1ère guerre mondiale, les quatre escadrilles de reconnaissance dijonnaises sont parties pour le front.

L'école de pilotage Voisin s'installe sur la base à cette période.

Tableau récapitulatif de l'impact des combats, batailles, faits de guerre du conflit de 1914-1918 sur le site :

Emprise	Activités immeubles	Combats, batailles, faits de guerre	Références principales	Type de pollution résultante	Campagne de démontage / dépollution	Risque de découverte de pollution pyro: nul (vert), faible jaune, moyen (orange), élevé (rouge) + commentaires
Base aérienne 102	Base de formation et d'instruction	Durant la première guerre mondiale, Dijon sera épargnée par les combats terrestres et les bombardements aériens.	Archive municipales de Dijon Archive départementale de la Côte d'Or <a href="http://centenaire.org/fr/traces-darchivages/fonds-publics/bibliothèques/archives/cuisine-de-guerre-amis-de-la-bibliothèque">http://centenaire.org/fr/traces-darchivages/fonds-publics/bibliothèques/archives/cuisine-de-guerre-amis-de-la-bibliothèque</a>	Néant	Néant	Pas de risque de découverte de pollution pyro.

#### Synthèse et conclusion sur le risque de pollution pyrotechnique lié à ce conflit :

- L'ensemble des données recueillies permet de conclure à l'absence de risque de découverte d'engins pyrotechniques sur le site de l'immeuble étudié suite à la première guerre mondiale.

Munitions « génériques » susceptibles d'être présentes : Néant

ESID METZ - EHTPP Base aérienne Dijon-Longvic (21) –24 décembre 2015

### 5.1.3 L'entre deux-guerres

Contexte historique lié à la situation de l'immeuble étudié :

Après la grande guerre de 1914 – 1918, les régiments en place à Dijon sont dissout ou retrouve leurs casernes, seul l'activité aérienne sur la base de Dijon est en essor. L'école de pilotage Voisin est dissoute en 1916, laissant place à un centre de formation aux techniques de pilotage.

### 5.1.4 Seconde guerre mondiale :

**La bataille de France**

Contexte historique lié à la situation de l'immeuble étudié :

Suite à la percée de Sedan de mai 1940, les forces allemandes sont aux portes de la ville le 16 juin. Le 17 juin 1940 la 4<sup>ème</sup> Panzer Division entre dans la ville qui est déclarée « ville ouverte » afin d'éviter des destructions inutiles (Annexe 3). Dès l'armistice les forces allemandes occupent les casernes (caserne Junot, Delaborde), les hôpitaux et les locaux militaires place Wilson, ainsi que l'arsenal et la base aérienne qui a subi des bombardements. Dijon se retrouve ainsi en zone occupée mais proche de la ligne de démarcation avec la zone libre. La ville sera occupée jusqu'au 11 septembre 1944 date de sa libération par les forces Françaises libres. Durant l'occupation, la Base subira des modifications par les allemands avec l'allongement de la piste et la création d'abri dispersés pour les avions. (Annexe 4).

### Les bombardements

Contexte général :

Durant la bataille de France, les allemands ont bombardé à partir de mai 1940 jusqu'au 17 juin 1940 les sites d'importance stratégique ainsi que les regroupements de l'armée française à Dijon (gare, base aérienne, usines, groupement d'unités militaires dans la ville). Après le débarquement du 6 Juin 1944 et la libération du territoire français qui s'accélère, c'est le début de la difficile retraite des armées allemandes. Pour faciliter ces opérations, les forces alliées décident à partir de 1943 le bombardement massif des terrains d'aviation et des centres ferroviaires ou routiers (ponts, carrefours) afin d'avoir la maîtrise du ciel et d'entraver les mouvements des forces allemandes vers la ligne de front.

Contexte historique lié à la situation de l'immeuble étudié :

Lors de la bataille de France, la base sera bombardée par deux fois par les forces aériennes allemandes, le 10 et le 14 mai 1940.

A partir de janvier 1944, les bombardements aériens alliés vont s'intensifier sur les gares et aérodromes afin de détruire la capacité de logistique (gare, pont, nœuds routiers) et de défense aérienne (base de Dijon Longvic) de l'armée allemande en vue du débarquement en Normandie.

La base Aérienne de Dijon Longvic sera dévastée par les raids de L'USAAF (armée de l'air Américaine)

### Bombardements allemands en 1940 :

-Le 10 mai 1940 un premier bombardement atteint la base aérienne.

« Vers 5 heures du matin un " Ketten " (bloc de bombardier) de trois bombardiers allemands identifiés par des témoins comme des Heinkel 111 lâchent quatre bombes sur le terrain d'aviation, c'est la zone du bâtiment 80 qui est touchée : l'école technique sera détruite, les anciens hangars n°14 du GC III/3 et 9° du GC III/3 sont endommagés.

Mais au vu de la faiblesse des moyens engagés et en l'absence de revendication, il semblerait que ce bombardement matinal ne soit qu'un largage d'opportunité généré par des avions de passage ou dispersés par la chasse française, il pourrait tout aussi bien s'agir de Junker 87 stukas. » (Annexe 4)

Vers 15 heures, la base est bombardée par 9 Heinkel 111 du 7./KG51 " Edelweiss" (III/KG51) venant des bases Allemandes de Landsberg et de Wörishofen .

En trois "Ketten" de 3 avions, en trois vagues successives, ils larguent des bombes explosives et incendiaires multiples à sous munitions " Elektron " sur toute la base : **terrain, quartier Gynener, soutes et ateliers. Les hangars en bord de piste seront touchés.**

- **Le bombardement du 10 mai n'avait pas eu les effets escomptés par la Luftwaffe, une nouvelle mission aura lieu le 14 mai 1940.**

« Le 14 mai 1940, une dizaine de bombardiers bimoteurs Junkers 88 du I/KG 51 "Edelweiss" décolleront de Lechfeld vers 9h00, heure allemande. Ils passeront la frontière à la verticale de Colmar à une altitude d'environ 4000 mètres. » (Annexe 5)

« Vers 11h30, ils largueront une quarantaine de bombes sur les ateliers et les hangars situés à l'est de la route nationale 468, détruisant au moins seize appareils, dont une majorité de Potez 63 et 63.11 en réception, maintenance ou attente de transit. »

Ce sera surtout l'immense hangar compensé "Dubois » qui sera atteint, frappé en plein milieu et complètement détruit.

*(Le gigantesque hangar dijonnais représentait une emprise de 240 x 40 mètres offrant une surface couverte de près d'un hectare (9.600 m²). Constitué en fait de deux parties accolées de 120 mètres, il avait été construit vraisemblablement entre 1921 et 1923)*



### Bombardements alliés de 1944 :

Au cours de l'année 1944, les installations militaires notamment la base aérienne subira 5 raids aériens :

#### Le 28 mars 1944 : 400t de bombes sont larguées sur la base :

Le 28 Mars 1944 vers 14H40, et pendant 11 minutes :

117 forteresses volantes B-17 de la 8th Army Air Force, Bomb Groups 91, 303, 305, 306, 379 et 384 déversent 902 bombes explosives de 500 livres et 1718 bombes incendiaires de 100 livres soit près de 283 tonnes de bombes d'une altitude moyenne de 6000 m en 6 vagues successives .

Trois premières vagues venant par le Sud déverseront 222 bombes GP de 500 Livres et 1718 bombes M47 A-1 de 100 livres.

14h42 Le 384th BG avec 20 B-17 depuis l'altitude de 5900 mètres

14h43 Le 303th BG avec 20 B-17 depuis l'altitude de 5500 mètres.

14h44 Le 379th BG avec 20 B-17 depuis l'altitude de 6100 mètres.

Puis trois dernières vagues sous un angle différent pour éviter les fumées des incendies larguent 680 bombes de 500 livres :

14h49 Le 305th BG avec 19 B-17 depuis l'altitude de 5600 mètres.

14h51 Le 306th BG avec 20 B-17 depuis l'altitude de 5600 mètres.

14h53 Le 92th BG avec 18 B-17 depuis l'altitude de 5900 mètres.

Pour finir, ce furent les nombreux Mustangs P- 51 de l'escorte qui effectuèrent un strafing à basse altitude, l'un d'eux coupa avec sa dérive la ligne électrique en bordure du canal.

Les dégâts furent considérables même si beaucoup de bombes incendiaires sont tombées hors de la base sur les terrains d'Ouges. Des explosions se produiront encore 20 heures après la fin du bombardement. (Annexe 6 et 7)

C'est surtout le sud du terrain qui fut touché, la caserne Ferber et des hangars furent endommagés, 18 appareils furent détruits dont 10 Junker 88 de l'atelier de réparation et de maintenance Junker Frontreparatur Betrieb :

Dans la nuit du 9 Avril 1944, vers 22h45, par beau temps et avec une très bonne visibilité, 4 bombes de 500 livres type MC à retard de 11 secondes seront larguées sur les hangars administratifs à l'ouest du terrain faisant de gros dégâts, assorti d'un strafing important et efficace sur les Hangars éclairés ..

Le 23 Avril vers 17 heures, trois avions Mustangs P-51 du 122th Fighter squadron effectuent un "strafing", (mitrillage Air-sol) sur la base.

### Bombardement du 25 avril 1944 :

Les effets du bombardement de Dijon le 28 Mars 1944 seront jugés insuffisants, une nouvelle mission devra être effectuée le 25 Avril.

121 forteresses volantes B-17 G américaines appartenant pour l'essentiel à la 3<sup>e</sup> division de bombardement (95th Bomb Group) seront engagées dans cette opération, ils seront accompagnés par des chasseurs en protection, notamment des P-51 du 363th Fighter Squadron.

L'alerte sera donnée vers 9h30 à l'heure Allemande, l'attaque durera une bonne dizaine de minutes de 9h45 à 9h55.

Les B-17 américains volant Sud-est / Nord-ouest à haute altitude (entre 2000 à 5000 mètres) largueront 1191 bombes explosives de 500 Livres et 803 bombes incendiaires de 100 livres soit environ 307 tonnes de bombes.

Le nombre de bombes non explosées est inconnu, certaines bombes explosives à retardement exploseront jusqu'à 3 heures après le bombardement.

Le bombardement fera d'important dégâts, les Allemands restés passifs durant l'attaque ne seront guère loquaces avec les autorités françaises pour ce qui est des dégâts sur la base.

Par contre les renseignements alliés fondés sur l'observation aérienne sont assez précis et éloquentes : (Annexes 8)

Le débriefing indique de nombreux cratères de bombes au sud, de l'est à l'ouest, vers le seuil de la piste, 10 larges impacts sur la piste même, 12 plus petits en fin de piste, et 16 cratères larges sur le *taxiway*.

L'*horizon light*, les installations d'éclairage en bout de piste, le local du transformateur électrique sont détruits, le câble d'alimentation à haute tension de 45.000 volts et tous les câbles adjacents sont coupés.

Le cercle de compensation destiné à l'étalonnage des instruments de bord est effacé par 4 cratères de bombes.

Il est indiqué que la zone utilisée par la chasse de nuit allemande est détruite par de nombreux impacts de bombes.

### Bombardement du 14 août 1944

« Le 14-08-44 vers 11 h00, nouvelle attaque apocalyptique par 83 Bombardiers B-24 Libérateur de la 8th Army Air Force (2<sup>e</sup> Division de bombardement, 446th BG) qui de retour de bombardier le camp de Tavaux larguent plus de 3000 bombes sur la base de Longvic :

- 276 bombes explosives de 500 livres, 1141 bombes explosives de 100 livres et 1713 bombes incendiaires de 100 livres soit environ 191 tonnes de bombes\* » (Annexe 9)

\* Notes : Certaines sources font état de 212 tonnes de bombes, total issu d'un compte des plus approximatif, les chiffres indiqués tiennent compte du poids réel des bombes en fonction de leur type : 500 lbs = 227 kg, 100 lbs = 45 kg.



## La libération :

Contexte historique lié à la situation de l'immeuble étudié :

Comme si les bombardements Américains littéralement apocalyptiques n'y suffisaient pas, l'occupant Allemand évacuera la base de Longvic le 10 septembre 1944 non sans avoir fait sauter le peu qui restait utilisable parmi les installations, tour de contrôle, bâtiment de la météo, abris, soutes à munitions et à essence, château d'eau, citernes, transformateurs et installations électriques.

Le 9 septembre au soir, le général Vigier de la 2<sup>ème</sup> DB entreprend l'encerclement de la ville, en portant effort sur la partie ouest d'accès aisé. Les défenseurs allemands résistent aux troupes alliées. Sentant la fin, dans la journée du 10 septembre, les allemands détruisent des points importants afin de ralentir les forces alliées. La gare, les voies, les prises d'eau et les postes d'aiguillage sont dynamités, le pont Eiffel sur la route de Beaune ainsi que les ouvrages d'art sur la ligne de Paris sont également détruits. Dans la nuit, les allemands décrochent vers Fontaine-française et Gray avant que l'encerclement ne soit complet.

Le 11 septembre, les troupes françaises libres entrent dans Dijon abandonné par l'ennemi.

Tableau récapitulatif de l'impact des combats, batailles, faits de guerre du conflit de 1939-1945 sur le site:

Emprise	Activités immeubles	Combats, batailles, faits de guerre	Références principales	Type de pollution résultante	Campagne de déminage / dépollution	Risque de découverte de pollution pyro: nul (vert), faible (jaune), moyen (orange), élevé (rouge) + commentaires
Base aérienne 102	Base aérienne	Bombardements de 1940 (Allemands) Bombardements de 1944 (Alliés) Destruction à l'explosif des bâtiments par les allemands avant leur départ de la base.	Thèse de Mr Goumand, histoire de Dijon, relevé des bombardements et combats de libération Histavia 21 (internet)	Bombes incendiaires, explosives et à retardement.		Risque élevé de découverte de pollution pyro.

Synthèse et conclusion sur le risque de pollution pyrotechnique lié à ce conflit :

L'ensemble des données recueillies permet de conclure à un risque élevé de découverte d'engins pyrotechniques sur le site de l'immeuble étudié suite à la seconde guerre mondiale.

Le quartier a été complètement détruit lors des bombardements. Tous les bâtiments existants aujourd'hui ont été construits postérieurement au conflit.

Munitions « génériques » susceptibles d'être présentes : (Annexe 10)

Bombes incendiaires (exemple : bombe M47 de 100 livres) ,Bombes explosives GP américaines : 250lb, 500lb

## 5.2 Activités successives de l'immeuble :

La guerre n'avait laissé de la Base aérienne qu'un véritable champ de ruines jonché de gravats, d'éboulis, de ferrailles calcinées et de carcasses d'avions. Un certain nombre de carcasses d'avions et de munitions Allemandes avaient été poussées à la hâte au Bulldozer pour reboucher les trous de bombes.

La zone vie et les hangars avions et mécaniques sont dévastés, d'énormes quantités de munitions jonchent encore le sol.

Si les unités spécialisées du Génie Américain avaient procédé à des réparations considérables et des travaux d'agrandissement de la piste au Sud, notamment la construction d'alcôves pour accueillir leurs groupes de bombardement, ils avaient par contre renoncé à réparer les hangars d'aviation et de mécanique ainsi que les bâtiments et les casernements de la zone vie, trop endommagés et qui nécessitaient de véritables travaux de reconstruction.

**Un rapport de dépollution pyrotechnique sera effectué en 2009 (cf Rapport de dépollution pyrotechnique BA 102-Dijon Longvic Opération Renaissance)**

Du 27 juillet au 04 septembre 2009, l'entreprise BERENGIER Dépollution effectuera une dépollution pyrotechnique sur les zones suivantes représentant une superficie totale de 23 ha. (Annexe 11) 1411 cibles ont été détectées.

- Extrémités Nord et Sud de la piste principale
- Les abords situés de part et d'autre du taxiway Nord
- Le parking civil

La détection s'est faite sur une largeur de 20 m de part et d'autre du taxiway jusqu'à une profondeur contractuelle de 7m. Lors de la mise au jour des cibles, 109 munitions ont été découvertes, ces munitions ont toutes été retrouvées entre 0.50 et 1.50 m de profondeur. (Voir Rapport de dépollution de l'entreprise BERENGIER Dépollution de 2009).

En 2011, l'entreprise GEOMINES a dépollué une zone du quartier FERBER d'une surface d'environ 2,10 hectares, dont la dépollution est prévue jusqu'à 3 mètres de profondeur, se situe en limite de propriétés entre la commune d'OUGES (21600) et la Base Aérienne 102 de DIJON-LONGVIC. **Le rapport final de dépollution stipule qu'aucun objet suspect de nature pyrotechnique n'a été découvert lors des opérations de mise au jour**

Emprise	Activités immutables	Combats, batailles, faits de guerre, travaux	Références principales	Type de pollution résultante	Campagne de déminage / dépollution	Risque de découverte de pollution pyro: nul (vert), faible (jaune), moyen (orange), élevé (rouge) + commentaires
BA 102	Base aérienne	Opération de dépollution pyrotechnique en 2009	Histavia 21 (source internet) Rapport de dépollution pyrotechnique de la société BERENGIER Dépollution	Néant	Néant	Pas de risque de découverte de pollution pyro

Synthèse et conclusion sur le risque de pollution pyrotechnique lié aux activités successives :

- **L'ensemble des données recueillies permet de conclure à l'absence de risque de découverte d'engins pyrotechniques sur le site de l'immeuble étudié propres aux activités d'après guerre.**

ESID METZ - EHTPP Base aérienne Dijon-Longvic (21) –24 décembre 2015



## 6 CONCLUSION GENERALE SUR LE RISQUE DE POLLUTION PYROTECHNIQUE LIE AUX DIFFERENTS CONFLITS ET ACTIVITES SUCCESSIVES :

### 6.1 Récapitulatif des résultats de l'étude : Base Aérienne 102-Dijon Longvic

- Pour la guerre franco-prussienne de 1870 :



L'ensemble des données recueillies permet de conclure à l'absence de risque de découverte d'engins pyrotechniques sur le site de l'immeuble étudié suite à la guerre de 1870.

- les troupes prussiennes ont investi Dijon sans combat, alors que les troupes françaises étaient déjà parties.

- Pour la première guerre mondiale :



L'ensemble des données recueillies permet de conclure à l'absence de risque de découverte d'engins pyrotechniques sur le site de l'immeuble étudié suite à la première guerre mondiale.

- Pour la seconde guerre mondiale :



L'ensemble des données recueillies permet de conclure à un risque élevé de découverte d'engins pyrotechniques sur le site de l'immeuble étudié suite à la deuxième guerre mondiale et notamment lors bombardements Allemands de 1940 et Alliés de 1944.

- Pour les activités successives des immeubles :



L'ensemble des données recueillies permet de conclure à l'absence de risque de découverte d'engins pyrotechniques sur le site de l'immeuble étudié propres aux activités d'après guerre.

## 6.2 Conclusion générale



- les événements de la 2<sup>nd</sup>e guerre mondiale conduisent à une forte présomption de pollution pyrotechnique.
- Il a été procédé à une opération de dépollution pyrotechnique en 2009.





---

## 7 CONCLUSION DE L'ETABLISSEMENT DU SERVICE D'INFRASTRUCTURE DE LA DEFENSE DE METZ

### CONCLUSION :

La présente étude historique et technique met en évidence une présomption de pollution pyrotechnique. En application de l'article R 733-4 du Code de la sécurité intérieure, une analyse quantitative du risque devra être établie, en fonction de l'usage auquel l'immeuble ou partie d'immeuble sera destiné, afin de déterminer si la pollution pyrotechnique présumée nécessite ou non la réalisation d'une opération de dépollution, permettant d'assurer l'utilisation des terrains concernés sans danger pour la santé, la salubrité et la sécurité publiques.

## 8 ANNEXES

- 1 – Bibliographie
- 2 – Durant toute la Première guerre mondiale, Dijon se trouve en arrière du front (source internet)
- 3 – Carte des combats autour de Dijon
- 4 – Plan de la Base aérienne allemande de Dijon en 1940 – 1944
- 5 – Destruction lors du bombardement allemand du 10 mai 1940
- 6 – Destruction lors du bombardement allemand du 14 mai 1940
- 7 – Bombardement Américain de la Base Aérienne entre avril et août 1944
- 8 – Analyse du renseignement US sur le bombardement du 25 avril 1944
- 9 – Bombardement US du 14 août 1944
- 10 – Type de bombe US
- 11 – Carte des opérations de dépollution de la société BERENGIER

### Annexe 1 - Bibliographie

#### Sites internet :

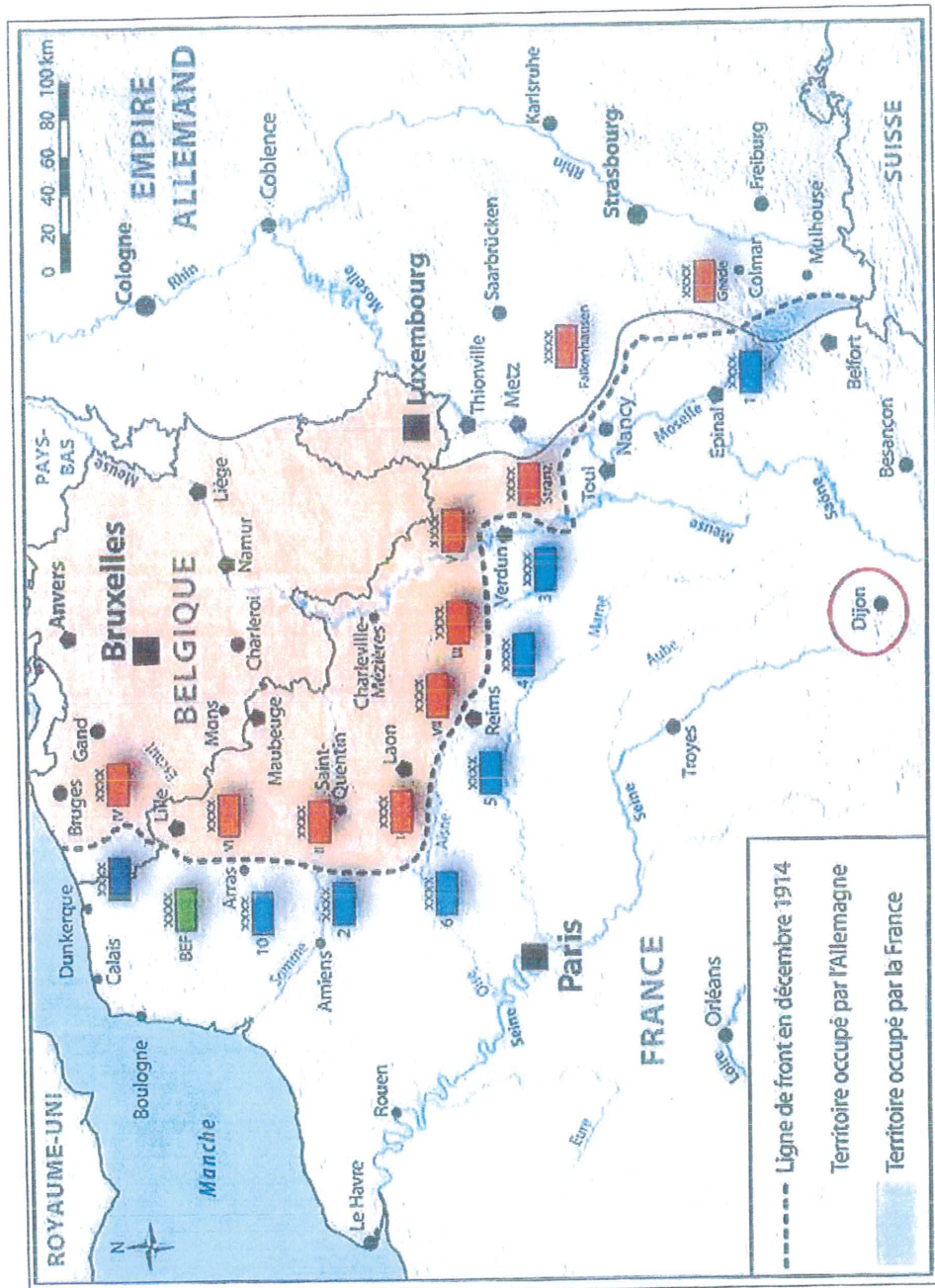
<http://www.fr.wikipedia.org>  
<http://www.laguerrede1870enimages.fr>  
<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr>  
<http://deutsch-franzosischer-krieg-dnl.e-monsite.com>  
<http://anttan.umblr.com/category/cartes-postales>  
<http://www.raconte-moi-woippy.net/>  
<http://www.military-photos.com/index1870.htm>  
<http://carto1418.fr>  
<http://www.westpoint.edu/>  
<http://www.bienpublic.com/grand-dijon/2013/02/17/villa-gardot-ou-villa-cumisset-carnot>



**Ouvrage :**

- *Bomber Command War Diary* – M. Middlebrook - Parution 2000 aux éditions Midland publishing
- *Mighty eight War Diary* – R. A. Freeman - Parution 1981 aux éditions Janes
- *Histoire illustrée de la guerre de 1914*, G Hanotaux. Parution 1915 (vol. 1 à 17) aux éditions Gounouilhou.
- *Histoire de la guerre franco-allemande 1870-71*, A. Le Faure. Parution 1875 (Tomes 1 et 2) aux éditions Garnier Frères, Libraires – Editeurs
- *Histoire de Dijon*". Jean-François Bazin. Editions Jean-Paul Gisserot, 2001. 123 pp.
- *Dijon, carrefour de guerre 1940-1944*" de Pierre Gounand
- *thèse de Pierre GOUNAND "Une ville sous l'occupation allemande : DIJON"*, ouvrage coté D2/765 comprenant 3 tomes
- *La Guerre à Dijon, 1870-1871*, par le Lt-colonel de Coynart

## Annexe 2



Durant toute la Première guerre mondiale, Dijon se trouve en arrière du front, celui ne bougera plus jusqu'à la fin de la guerre (source internet)

ESID METZ - EHTPP Base aérienne Dijon-Longvic (21) -24 décembre 2015

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100  
101  
102  
103  
104  
105  
106  
107  
108  
109  
110  
111  
112  
113  
114  
115  
116  
117  
118  
119  
120  
121  
122  
123  
124  
125  
126  
127  
128  
129  
130  
131  
132  
133  
134  
135  
136  
137  
138  
139  
140  
141  
142  
143  
144  
145  
146  
147  
148  
149  
150  
151  
152  
153  
154  
155  
156  
157  
158  
159  
160  
161  
162  
163  
164  
165  
166  
167  
168  
169  
170  
171  
172  
173  
174  
175  
176  
177  
178  
179  
180  
181  
182  
183  
184  
185  
186  
187  
188  
189  
190  
191  
192  
193  
194  
195  
196  
197  
198  
199  
200  
201  
202  
203  
204  
205  
206  
207  
208  
209  
210  
211  
212  
213  
214  
215  
216  
217  
218  
219  
220  
221  
222  
223  
224  
225  
226  
227  
228  
229  
230  
231  
232  
233  
234  
235  
236  
237  
238  
239  
240  
241  
242  
243  
244  
245  
246  
247  
248  
249  
250  
251  
252  
253  
254  
255  
256  
257  
258  
259  
260  
261  
262  
263  
264  
265  
266  
267  
268  
269  
270  
271  
272  
273  
274  
275  
276  
277  
278  
279  
280  
281  
282  
283  
284  
285  
286  
287  
288  
289  
290  
291  
292  
293  
294  
295  
296  
297  
298  
299  
300  
301  
302  
303  
304  
305  
306  
307  
308  
309  
310  
311  
312  
313  
314  
315  
316  
317  
318  
319  
320  
321  
322  
323  
324  
325  
326  
327  
328  
329  
330  
331  
332  
333  
334  
335  
336  
337  
338  
339  
340  
341  
342  
343  
344  
345  
346  
347  
348  
349  
350  
351  
352  
353  
354  
355  
356  
357  
358  
359  
360  
361  
362  
363  
364  
365  
366  
367  
368  
369  
370  
371  
372  
373  
374  
375  
376  
377  
378  
379  
380  
381  
382  
383  
384  
385  
386  
387  
388  
389  
390  
391  
392  
393  
394  
395  
396  
397  
398  
399  
400  
401  
402  
403  
404  
405  
406  
407  
408  
409  
410  
411  
412  
413  
414  
415  
416  
417  
418  
419  
420  
421  
422  
423  
424  
425  
426  
427  
428  
429  
430  
431  
432  
433  
434  
435  
436  
437  
438  
439  
440  
441  
442  
443  
444  
445  
446  
447  
448  
449  
450  
451  
452  
453  
454  
455  
456  
457  
458  
459  
460  
461  
462  
463  
464  
465  
466  
467  
468  
469  
470  
471  
472  
473  
474  
475  
476  
477  
478  
479  
480  
481  
482  
483  
484  
485  
486  
487  
488  
489  
490  
491  
492  
493  
494  
495  
496  
497  
498  
499  
500  
501  
502  
503  
504  
505  
506  
507  
508  
509  
510  
511  
512  
513  
514  
515  
516  
517  
518  
519  
520  
521  
522  
523  
524  
525  
526  
527  
528  
529  
530  
531  
532  
533  
534  
535  
536  
537  
538  
539  
540  
541  
542  
543  
544  
545  
546  
547  
548  
549  
550  
551  
552  
553  
554  
555  
556  
557  
558  
559  
560  
561  
562  
563  
564  
565  
566  
567  
568  
569  
570  
571  
572  
573  
574  
575  
576  
577  
578  
579  
580  
581  
582  
583  
584  
585  
586  
587  
588  
589  
590  
591  
592  
593  
594  
595  
596  
597  
598  
599  
600  
601  
602  
603  
604  
605  
606  
607  
608  
609  
610  
611  
612  
613  
614  
615  
616  
617  
618  
619  
620  
621  
622  
623  
624  
625  
626  
627  
628  
629  
630  
631  
632  
633  
634  
635  
636  
637  
638  
639  
640  
641  
642  
643  
644  
645  
646  
647  
648  
649  
650  
651  
652  
653  
654  
655  
656  
657  
658  
659  
660  
661  
662  
663  
664  
665  
666  
667  
668  
669  
670  
671  
672  
673  
674  
675  
676  
677  
678  
679  
680  
681  
682  
683  
684  
685  
686  
687  
688  
689  
690  
691  
692  
693  
694  
695  
696  
697  
698  
699  
700  
701  
702  
703  
704  
705  
706  
707  
708  
709  
710  
711  
712  
713  
714  
715  
716  
717  
718  
719  
720  
721  
722  
723  
724  
725  
726  
727  
728  
729  
730  
731  
732  
733  
734  
735  
736  
737  
738  
739  
740  
741  
742  
743  
744  
745  
746  
747  
748  
749  
750  
751  
752  
753  
754  
755  
756  
757  
758  
759  
760  
761  
762  
763  
764  
765  
766  
767  
768  
769  
770  
771  
772  
773  
774  
775  
776  
777  
778  
779  
780  
781  
782  
783  
784  
785  
786  
787  
788  
789  
790  
791  
792  
793  
794  
795  
796  
797  
798  
799  
800  
801  
802  
803  
804  
805  
806  
807  
808  
809  
810  
811  
812  
813  
814  
815  
816  
817  
818  
819  
820  
821  
822  
823  
824  
825  
826  
827  
828  
829  
830  
831  
832  
833  
834  
835  
836  
837  
838  
839  
840  
84



ESID METZ - EHTPP Base aérienne Dijon-Longvic (21) -24 décembre 2015





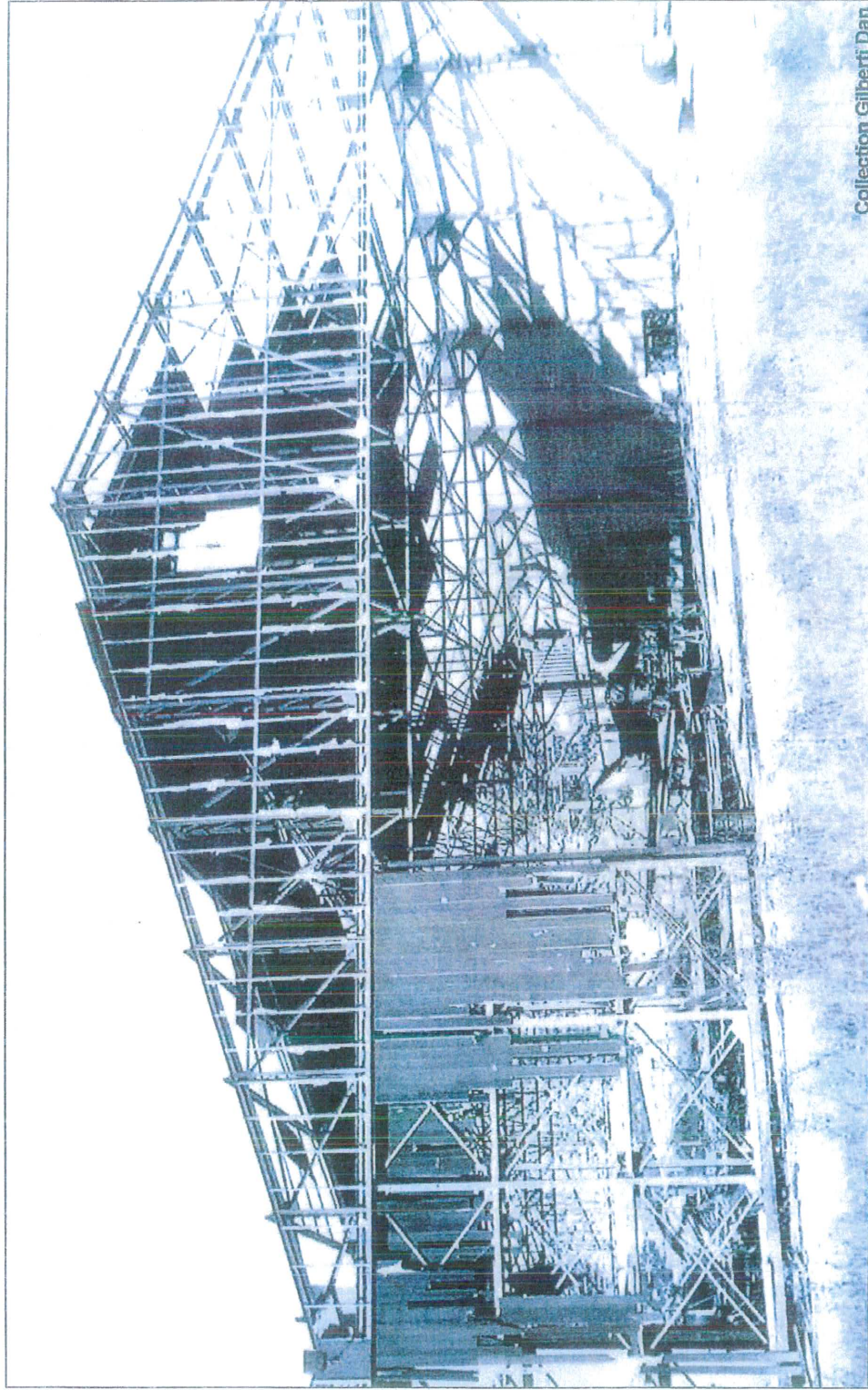
**En Noir : Emprises allemandes entre 1940 et 1944**

**En Rouge : hangars**

**En jaune ; Emprise actuelle de la Base Aéérienne.**

ESID METZ - EHTPP Base aérienne Dijon-Longvic (21) -24 décembre 2015

Annexe 5. Le hangar N°9 complètement détruit lors du raid allemand du 10 mai 1940.

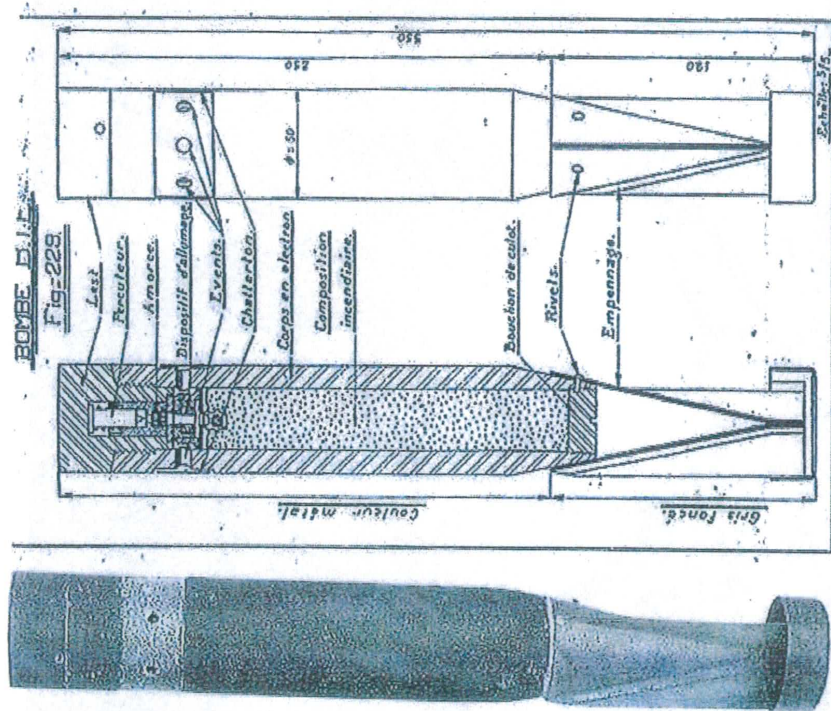


Collection Gilberti Dan

- 30 -

ESID METZ - EHTPP Base aérienne Dijon-Longvic (21) -24 décembre 2015

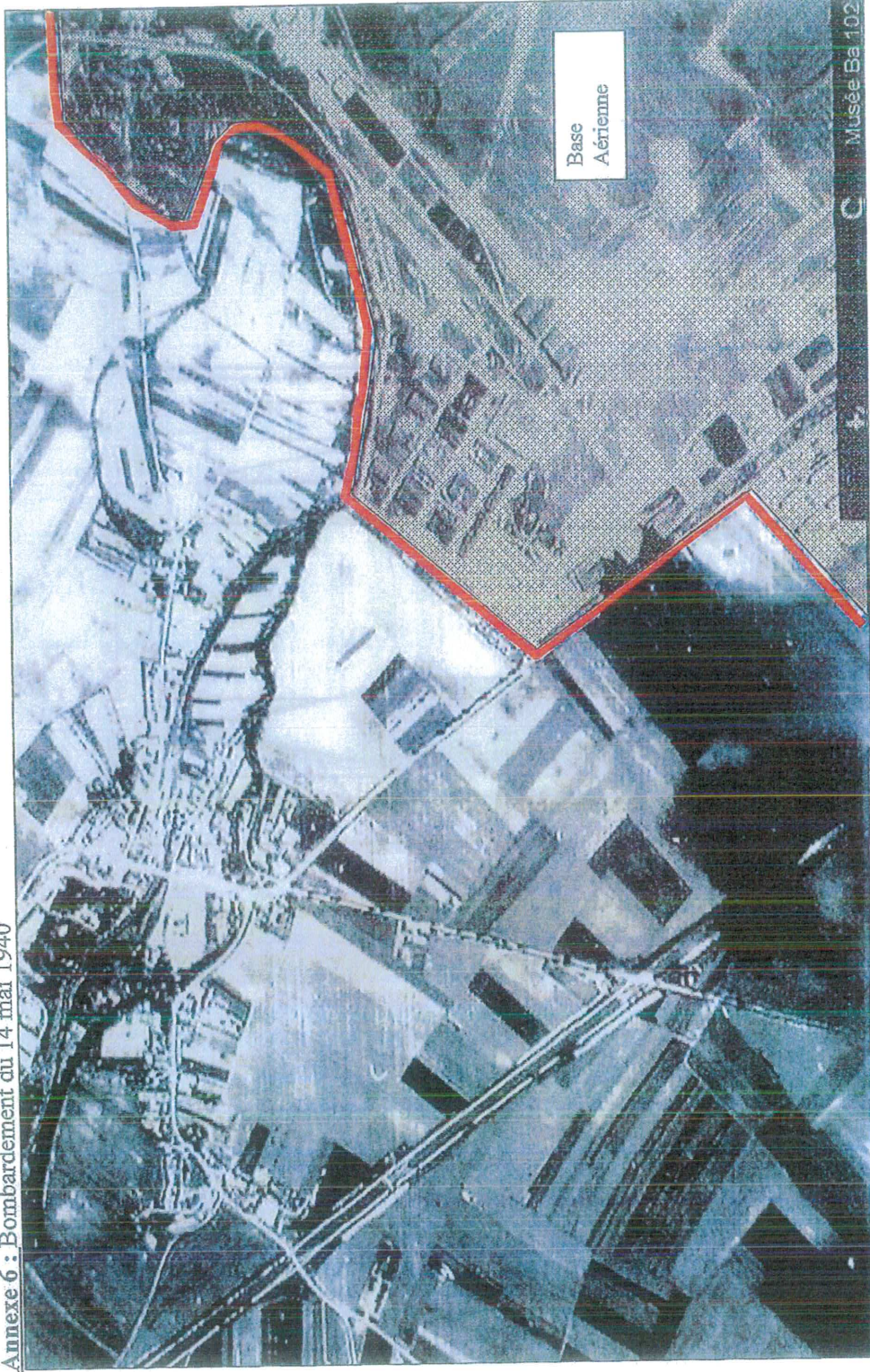




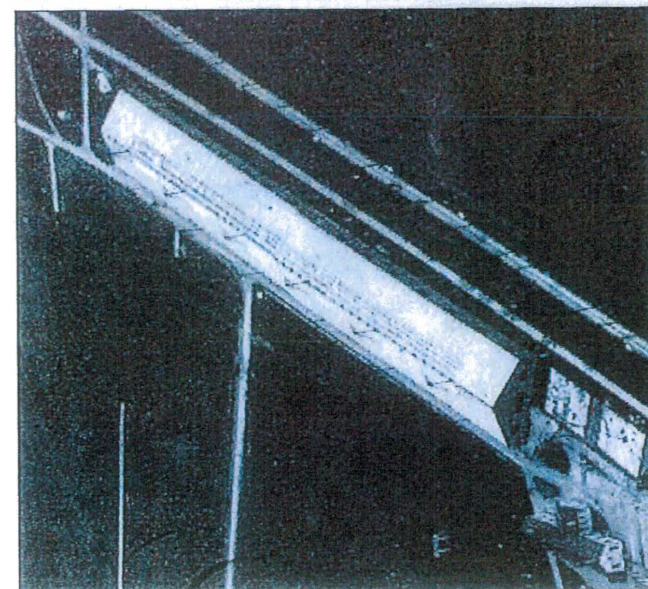
Type de bombes utilisées par les allemands lors du raid du 10 mai 1940 (bombe incendiaire)



Annexe 6 : Bombardement du 14 mai 1940







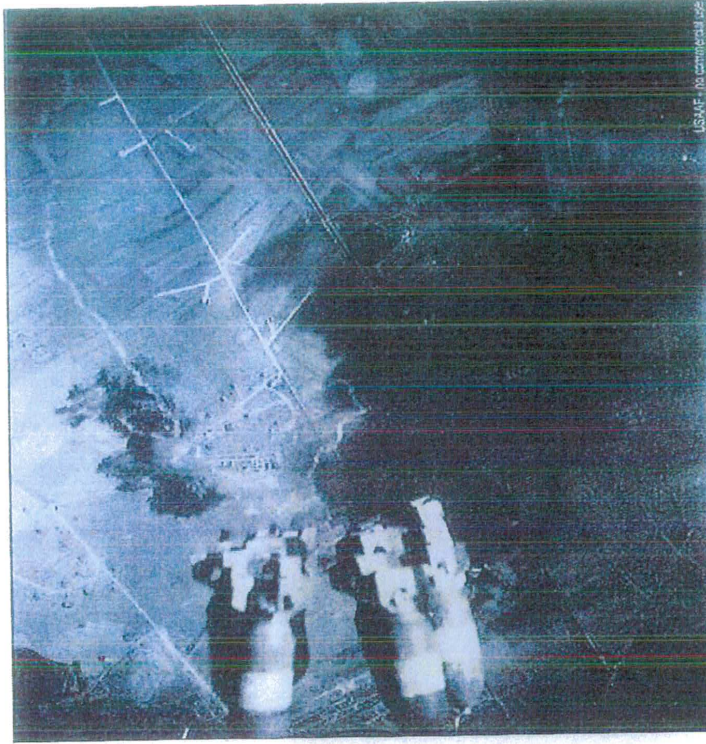
Le hangar Dubois, complètement détruit le 14 mai 1940.



# Annexe 7



Bombes incendiaires de 100 livres et de 500 livres GP lancées sur la Base de Dijon Longvic le 28 mars et le 25 avril 1944 (306 th Bomb Group)



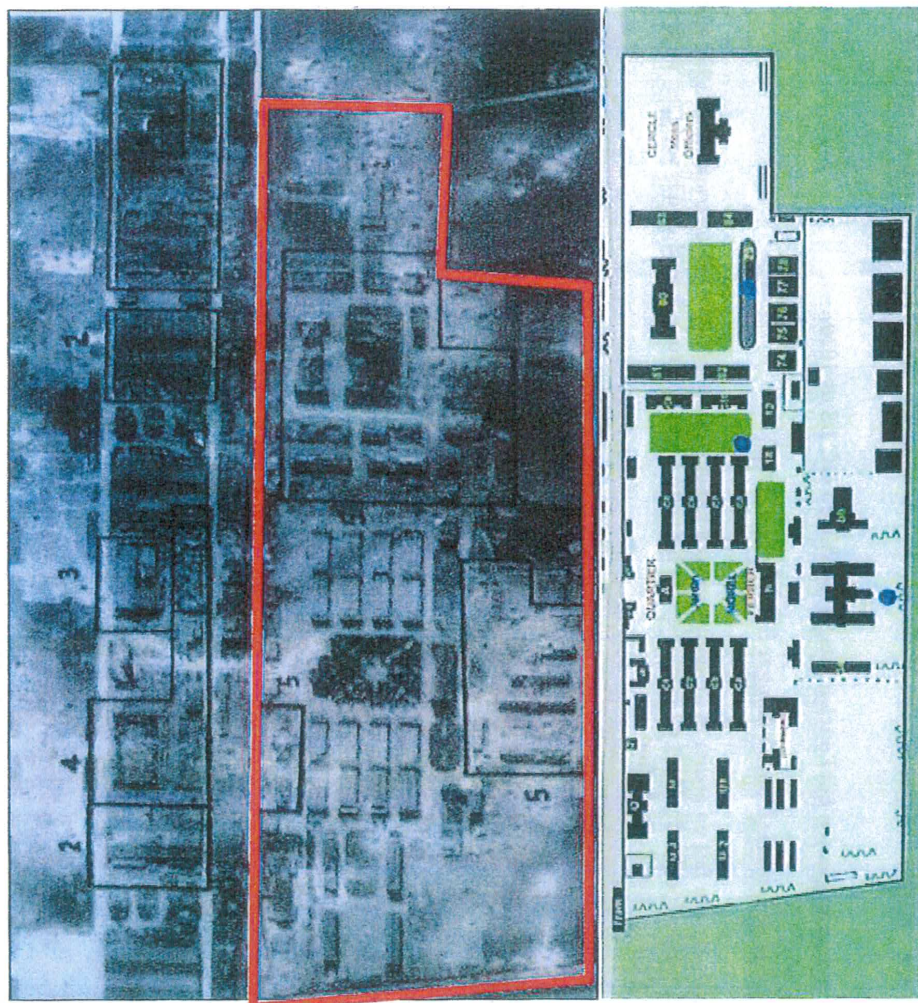




Annexe 8 : Analyse du bombardement du 25 avril 1944 de la caserne FERBER fait en juin avant le bombardement du mois d'août 1944 (source Alliés)







Repère 1 : Deux hangars complètement détruits, (en fait un hangar double complet, occupé par le GC 3/3 de 1939 et la moitié nord de l'ancien hangar du GAO 508)

Repères 2 : Deux hangars endommagés, (en fait l'ancien hangar double du GC 1/3 de 1939).

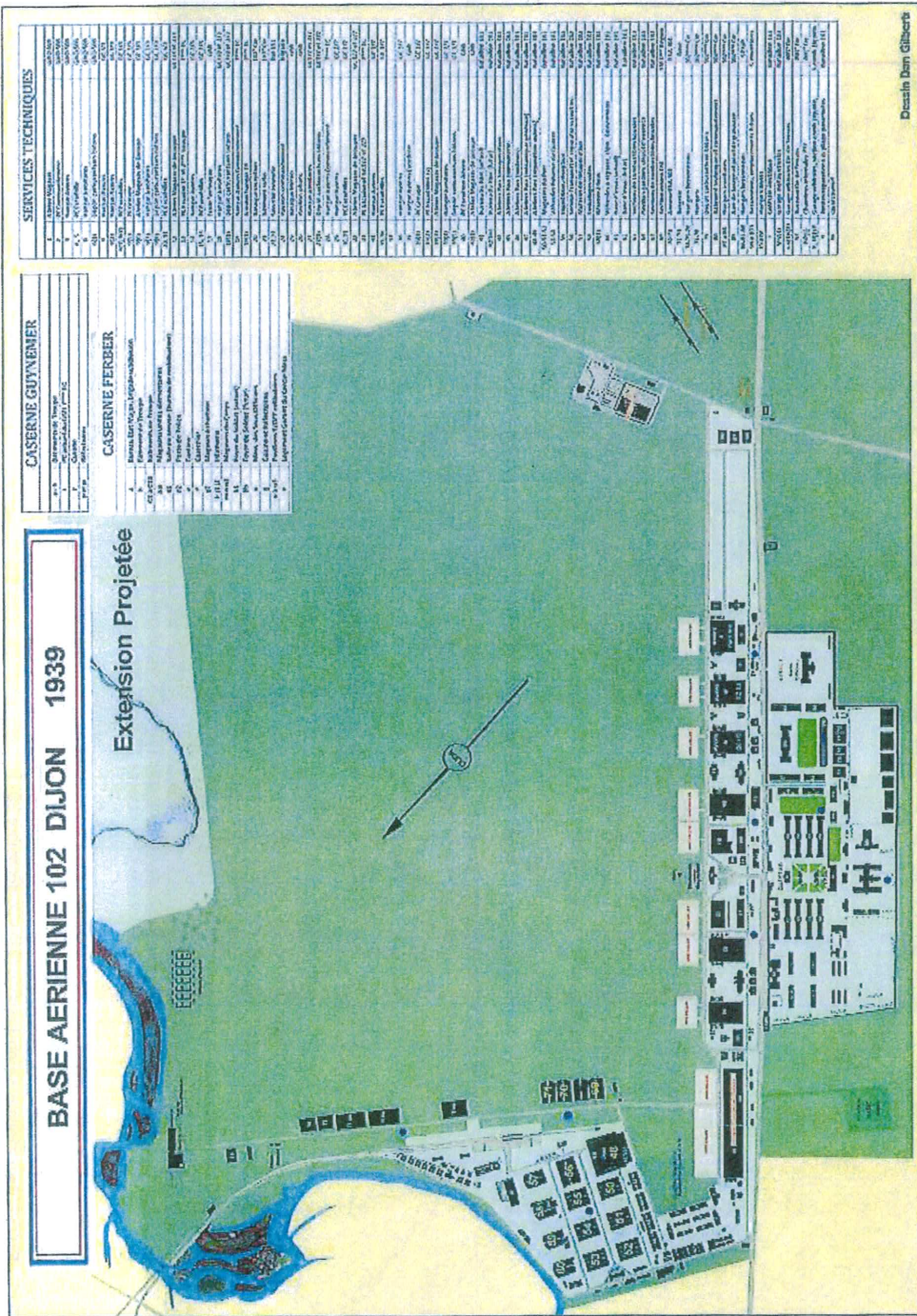
Repère 3 : Un atelier éventré et endommagé, ancien hangar à avions du GC II/7.

Repère 4 : Deux ateliers détruits, (en fait un atelier et au moins, ancien hangar avion de l'état-major français en 1939 et deux grands bâtiments, celui de gauche servait à la même époque de dépôt de carburant en bidonné, celui de droite à stocker des voilures, il est très difficile de savoir à coup sûr, le rôle qu'il était dévolu sous l'occupation ...)

Note : la tour de contrôle allemande ou bâtiment 24 entre les repères 3 & 4 est indemne.

Repères 5 : Nombreux dégâts aux casernements et bâtiments administratifs, le bâtiment 80 de commandement (repère de droite) sera littéralement coupé en deux, les anciens grands hangars à véhicules qui l'entourent seront détruits.





Plan de la base aérienne en 1939

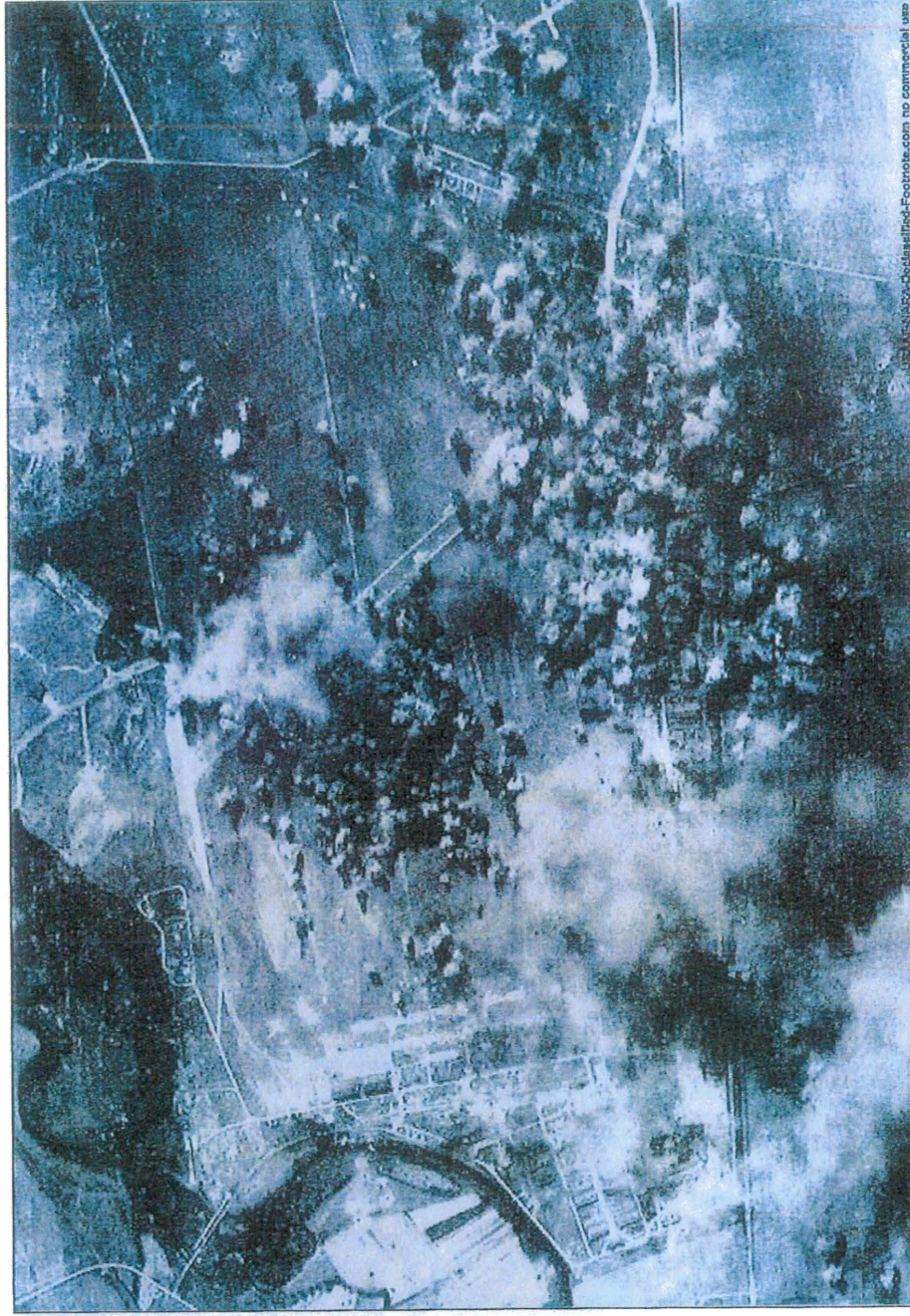




Report de la périphérie de la caserne FERBER sur une photographie aérienne actuelle (Geoportail)



Annexe 9 : Bombardement US du 14 août 1944 :





Le nord de la base vu de l'arrière du bâtiment 26, les bâtiments 28, 29, 34 compléments détruits, le grand hangar Lafaille de 1936 complètement écroulé à l'arrière-plan (Photo US du tout début 1945).

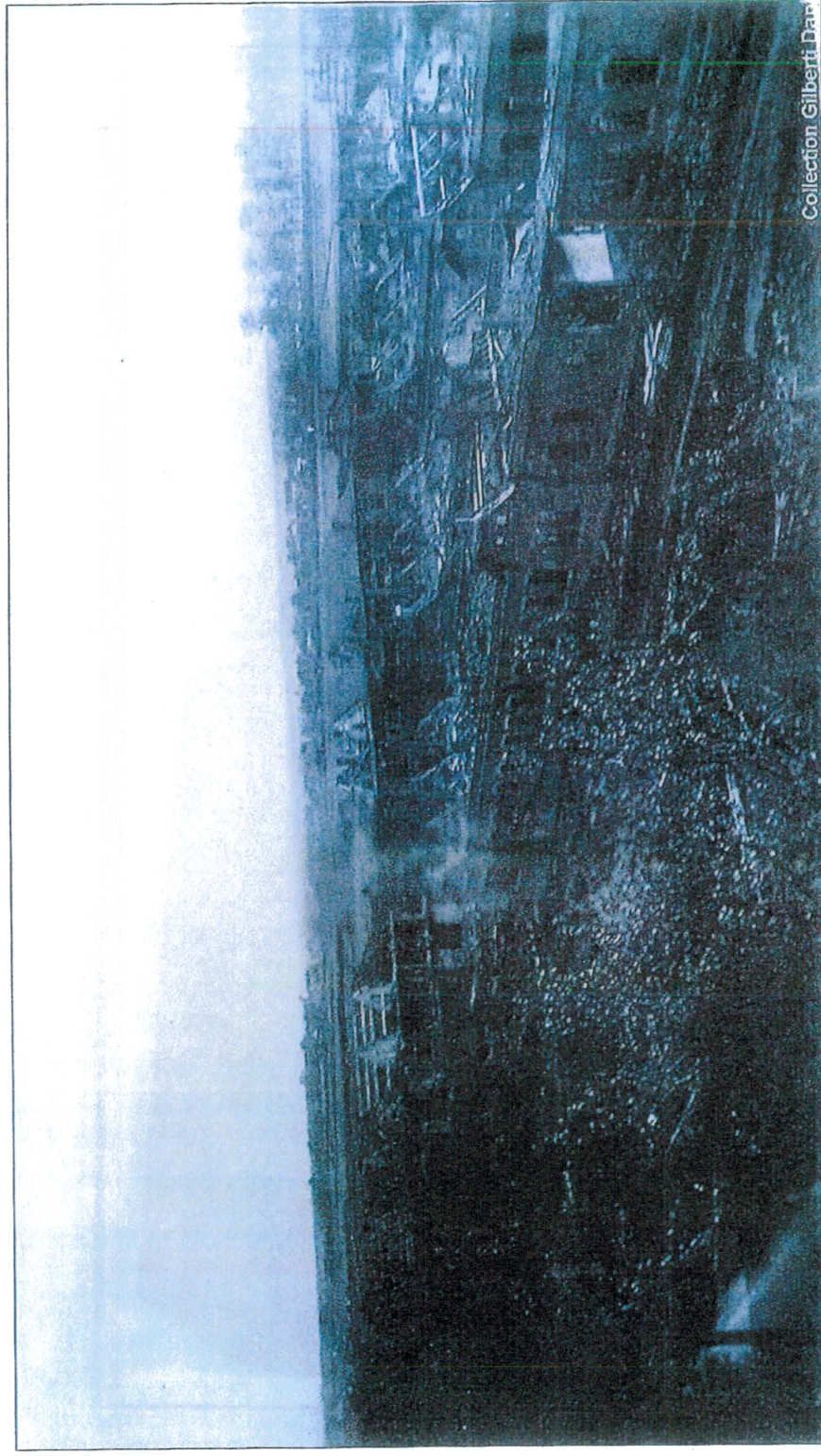


Collection Gilbert Dan

Destruction du au bombardement du 14 août 1944



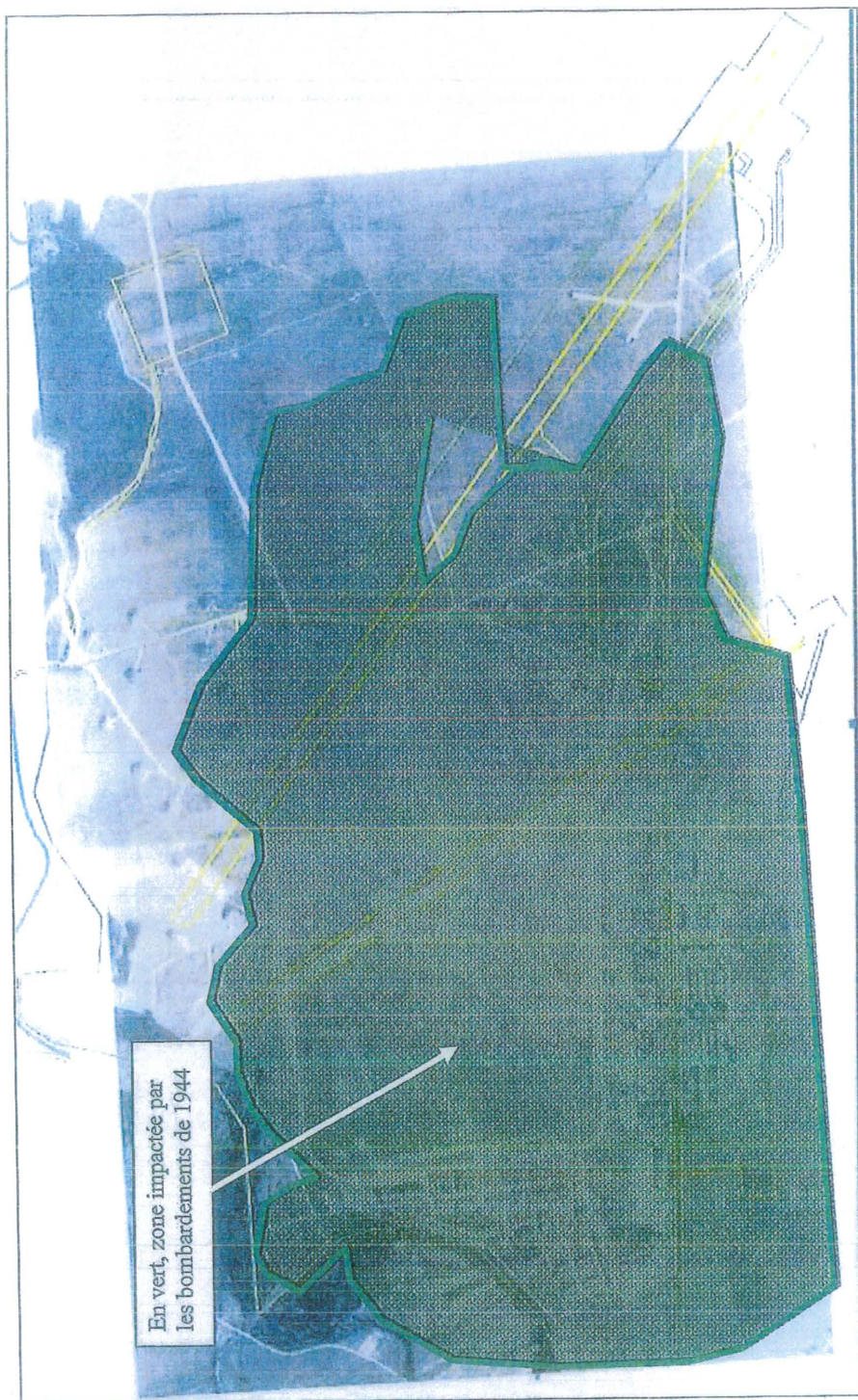
Quartier Ferber, les bâtiments C9, C10, les casernes C5 à C8 atteints par les bombardements Américains de 1944 (Photo US du tout début 1945)



Destruction du au bombardement du 14 août 1944

Collection Gilbert Dap





Insertion du plan de la base sur une photographie aérienne de 1945 montrant les zones impactées par les bombardements US (service historique de la base)







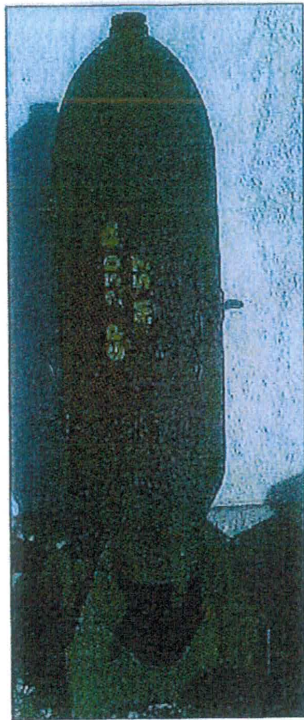
Annexe 10 : Bombes utilisées par les américains

## DIMENSIONS ET POIDS DES BOMBES EXPLOSIVES AMERICAINES

DENOMINATION AMERICAINE	POIDS			CORPS DE BOMBE (cm)	
	Livres	Kilos	Explosif	Longueur	Diamètre
100-LB.M.30	100	48	22	74	20
GP 250 LBS M 57	250	113		120	27,6
GP 300 Lbs	300	140		96	27
500-LB-M-43	500	240	120	114	36
GP 1000 Lbs	1000	475		130	48
2000-LB.M.34	2000	950	460	164	59
INCENDIAIRE 100LB	100	48		98	20,8
INCENDIAIRE 500 LB	500	240		110	36
FRAG 20 LB	20	9,6		27,8	9,2



Bombe incendiaire M47 de 100lb



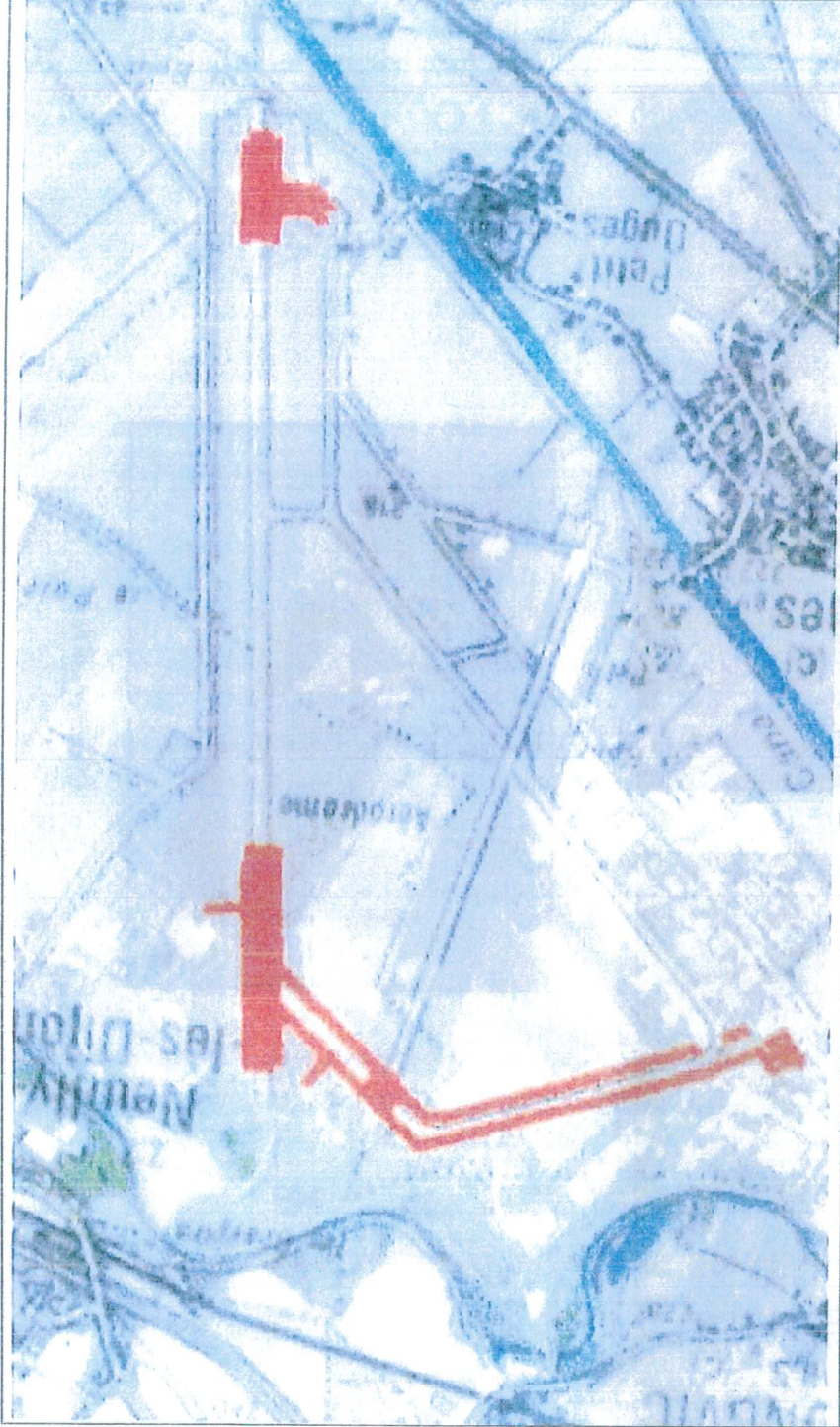
Bombe de 250 lb US



Bombe de 500 lb



Annexe 11:



Zones dépolluées par la société BERENGIER en 2009





Zone du quartier FERBER dépolluée par la société GEOMINES



**Annexe 14 : Cartographie des bombardements de la seconde guerre mondiale.**

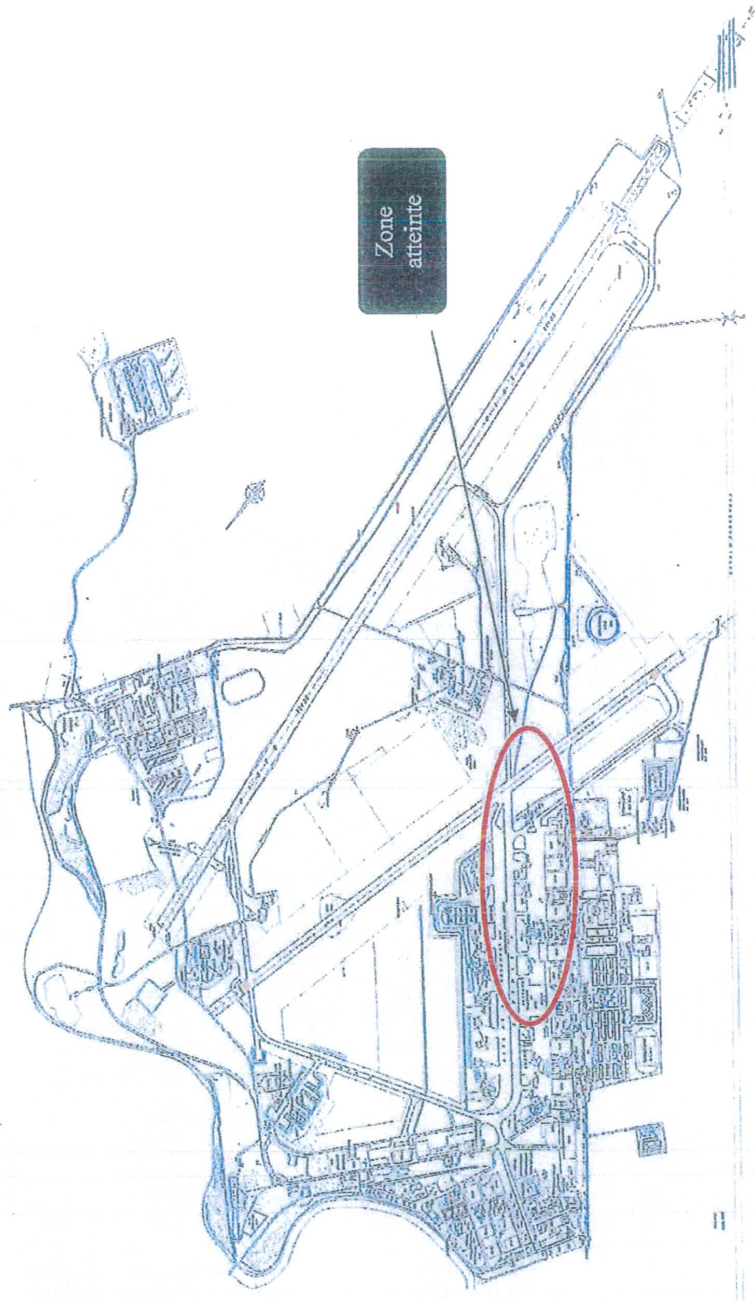
- 1 - Plan général de la base
- 2 - Plan bombardements de 1940 avec points d'impacts.
- 3 - Bombardement du 28 mars 1944
- 4 - Bombardement du 25 avril 1944
- 5 - Bombardement du 14 août 1944
- 6 - Relevé photographique par secteur. (Source Histavia 21, photos de 1946)
- 7 - Plan de synthèse des impacts.

## 1-Plan général :





## 2- Bombardements 1940

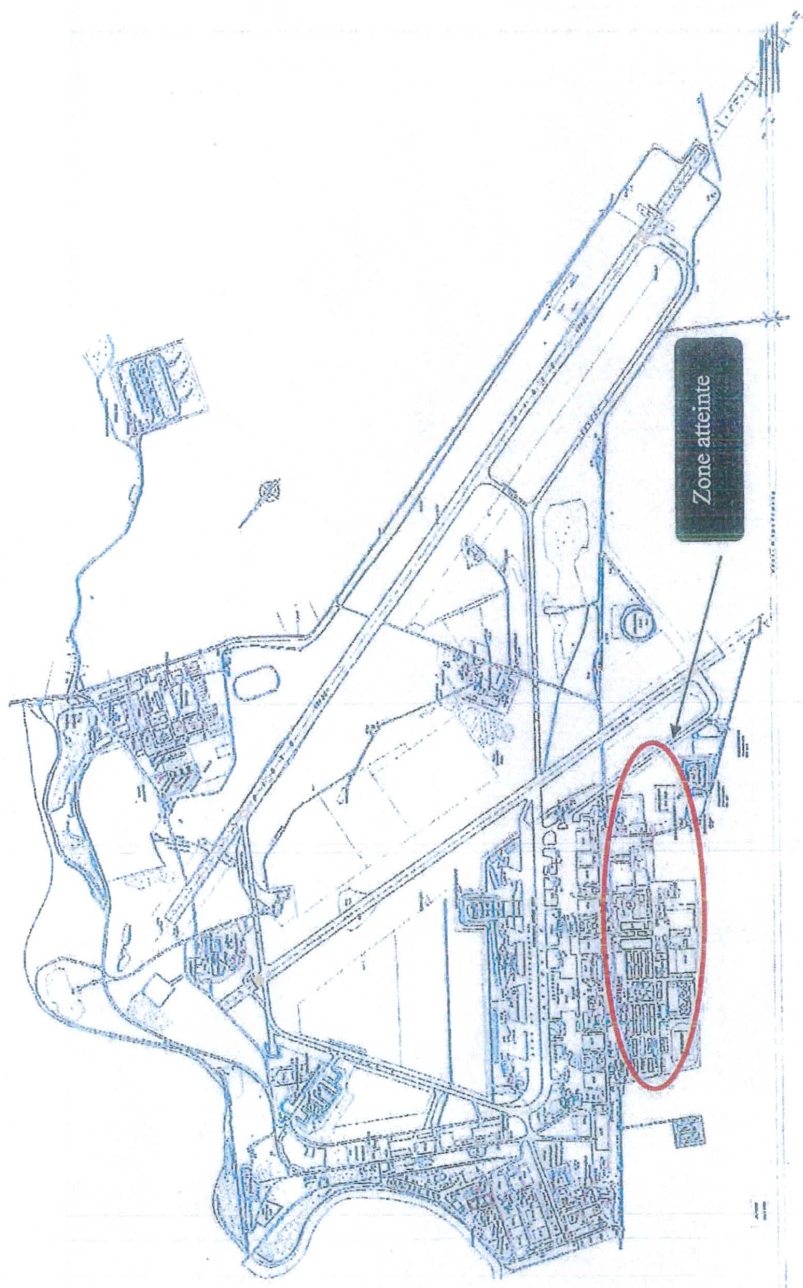


### 3- Bombardement 28 mars 1944



- Sont touchés : la caserne Ferber, les hangars adjacents. (Sud du terrain)

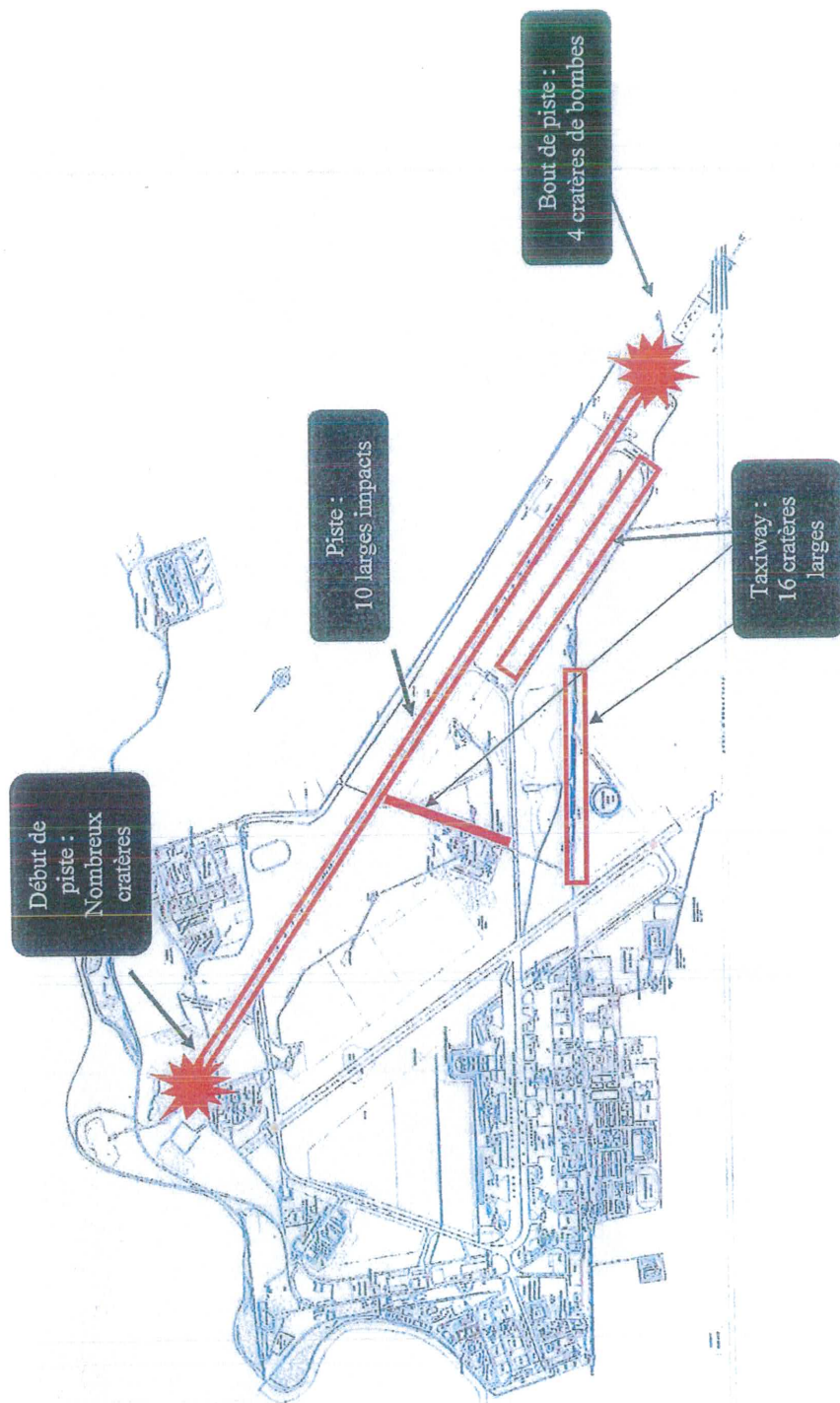




#### 4 - Bombardement 25 avril 1944







5 - Bombardement 14 août 1944





Le 14-08-44 vers 11 h00, nouvelle attaque apocalyptique par 83 Bombardiers B-24 Libérateur de la 8th Army Air Force ( 2° Division de bombardement, 446th BG) qui de retour de bombarder le camp de Tavaux larguent plus de 3000 bombes sur la base de Longvic :

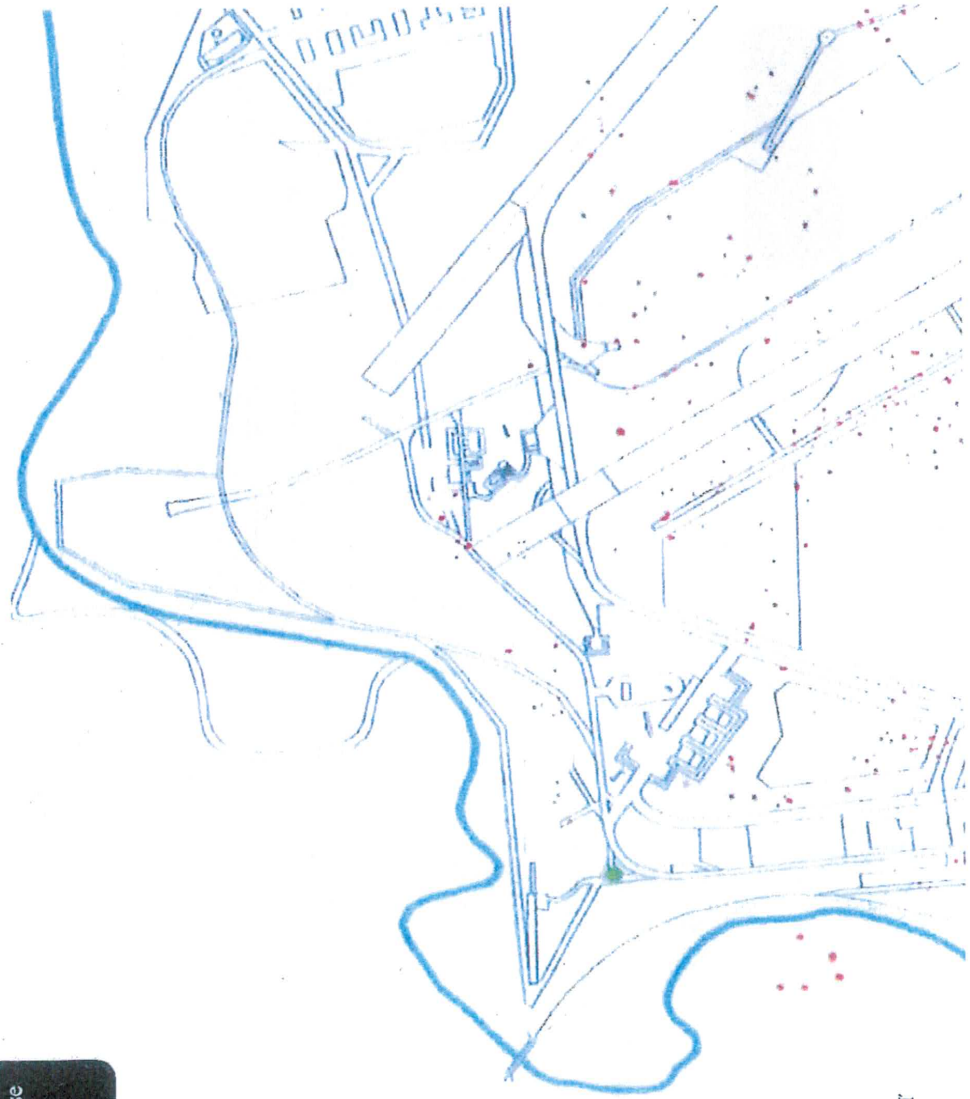
- 276 bombes explosives de 500 livres, 1141 bombes explosives de 100 livres et 1713 bombes incendiaires de 100 livres soit environ 191 tonnes de bombes\*

*\* Notes : Certaines sources font état de 212 tonnes de bombes, total issu d'un compte des plus approximatif, les chiffres indiqués tiennent compte du poids réel des bombes en fonction de leur type : 500 lbs = 227 kg, 100 lbs = 45 kg.*

La quasi-totalité de la base sera touchée. A l'exception de l'extrémité Nord-est.

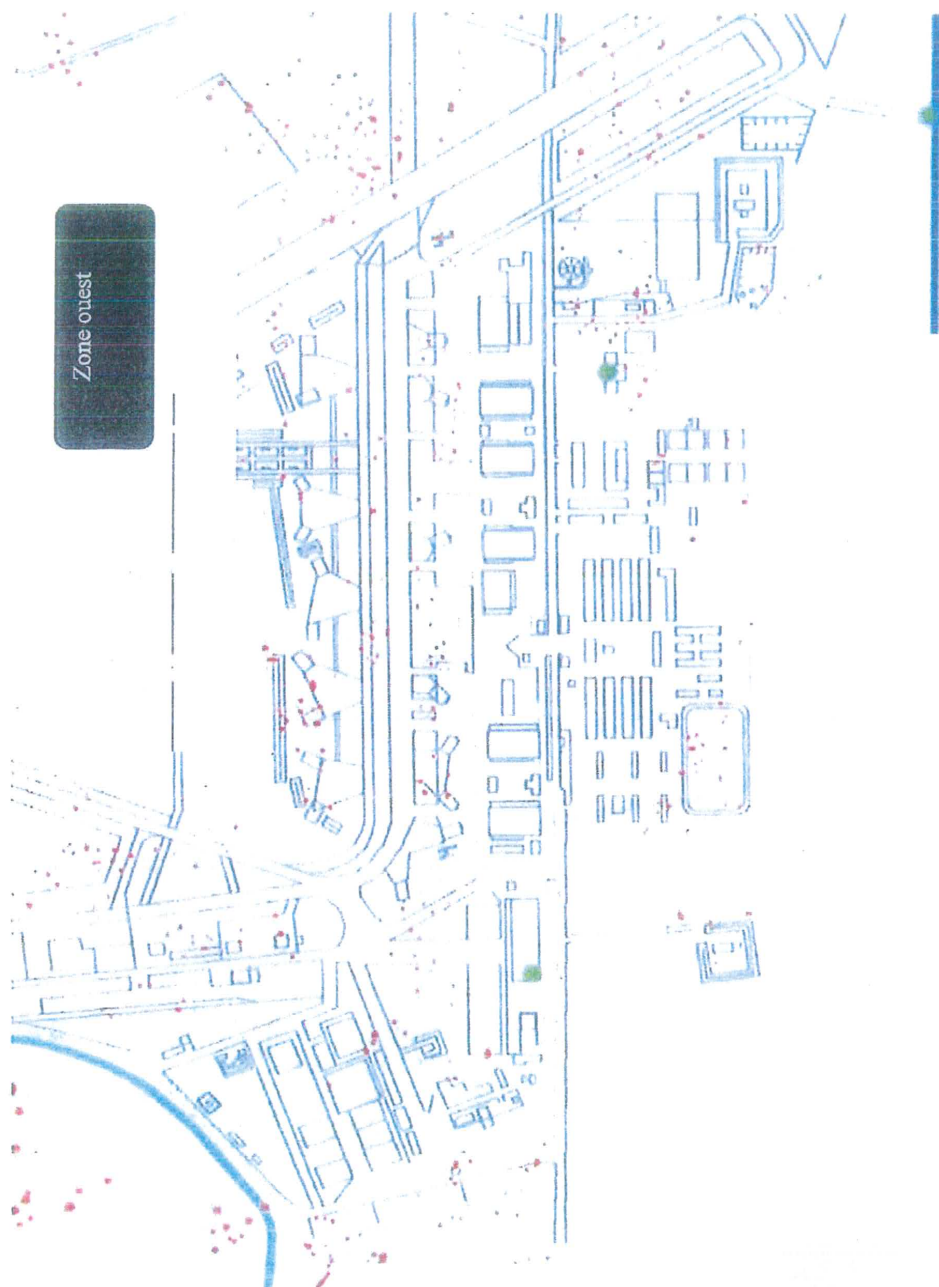
Les impacts relevés sont nombreux et s'étendent sur la plus grande partie de la base.

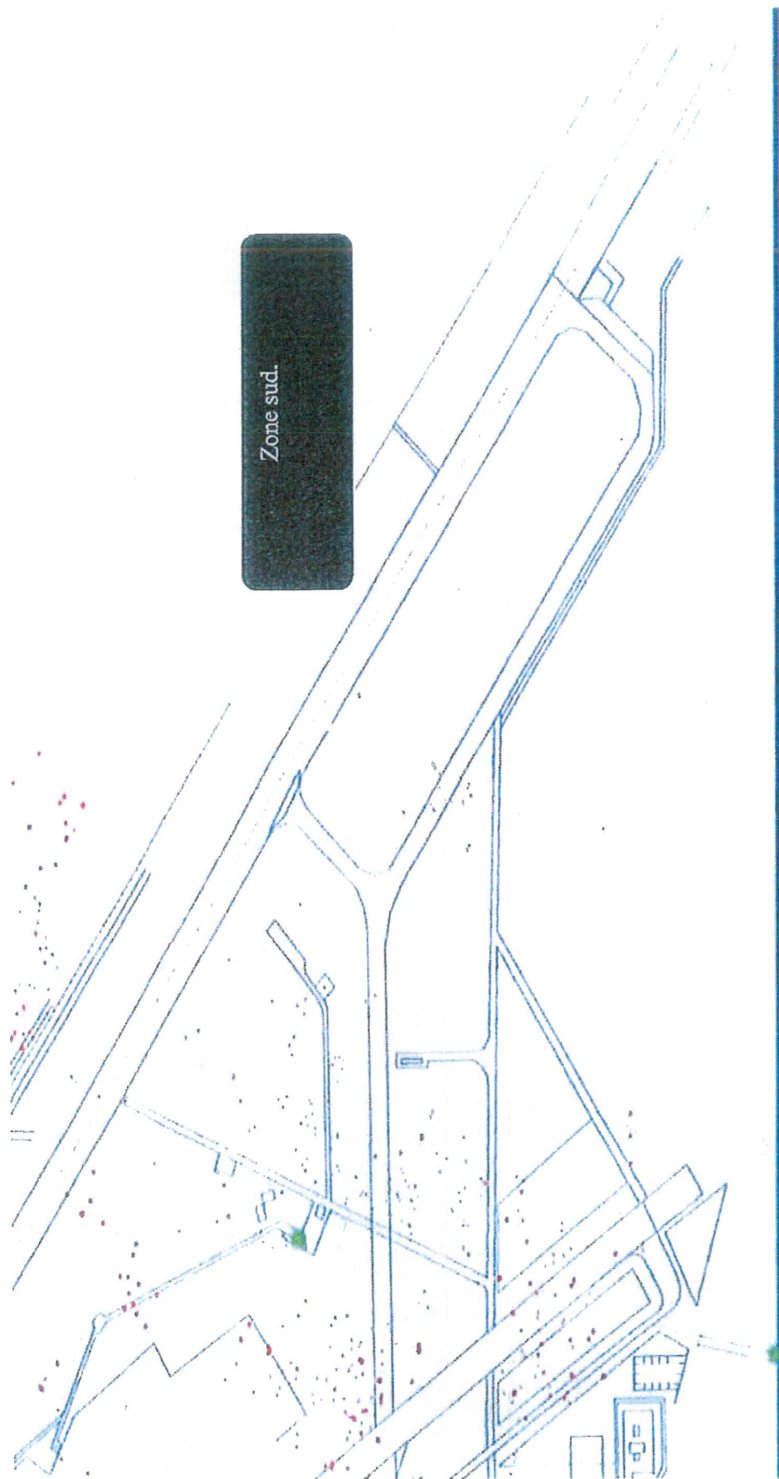
Zone nord de la base



ESID METZ - EH



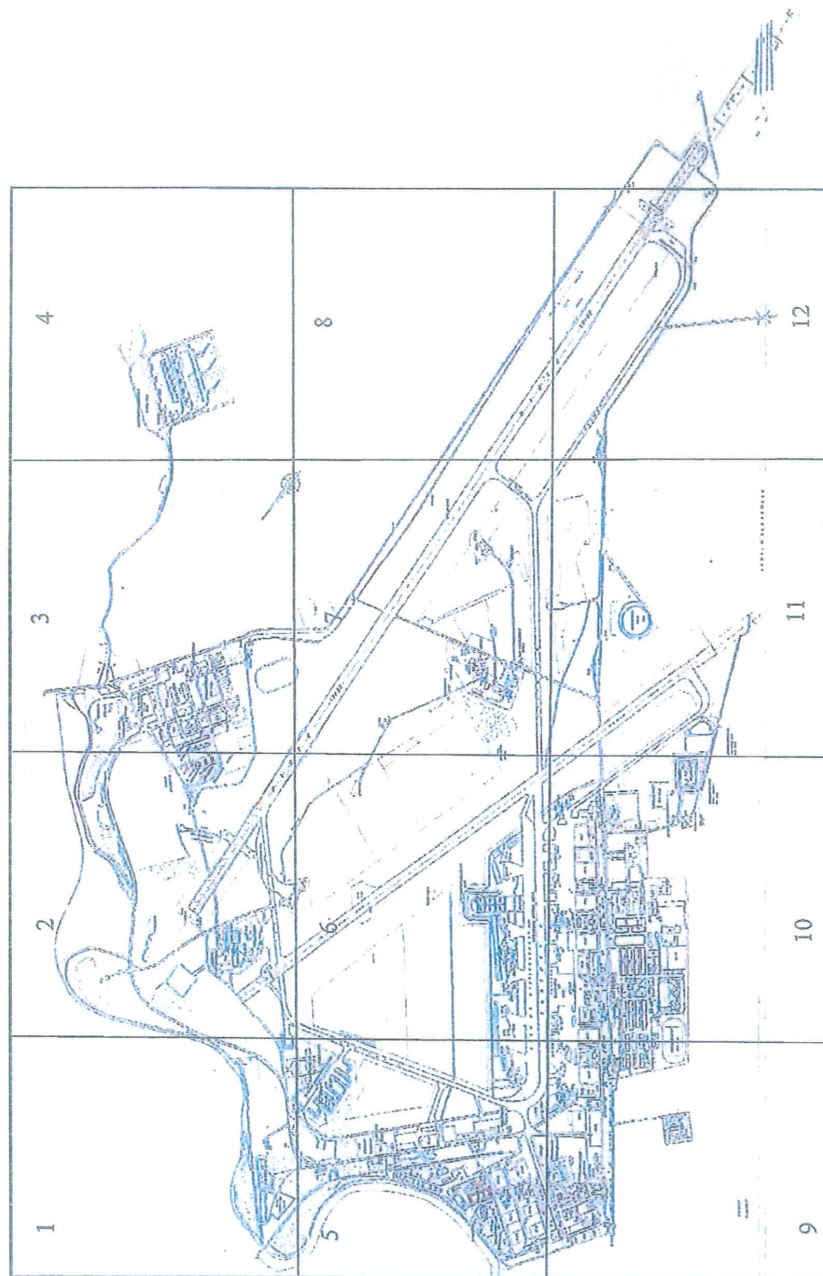




Zone sud.



## 6 - Légende des photos par secteur

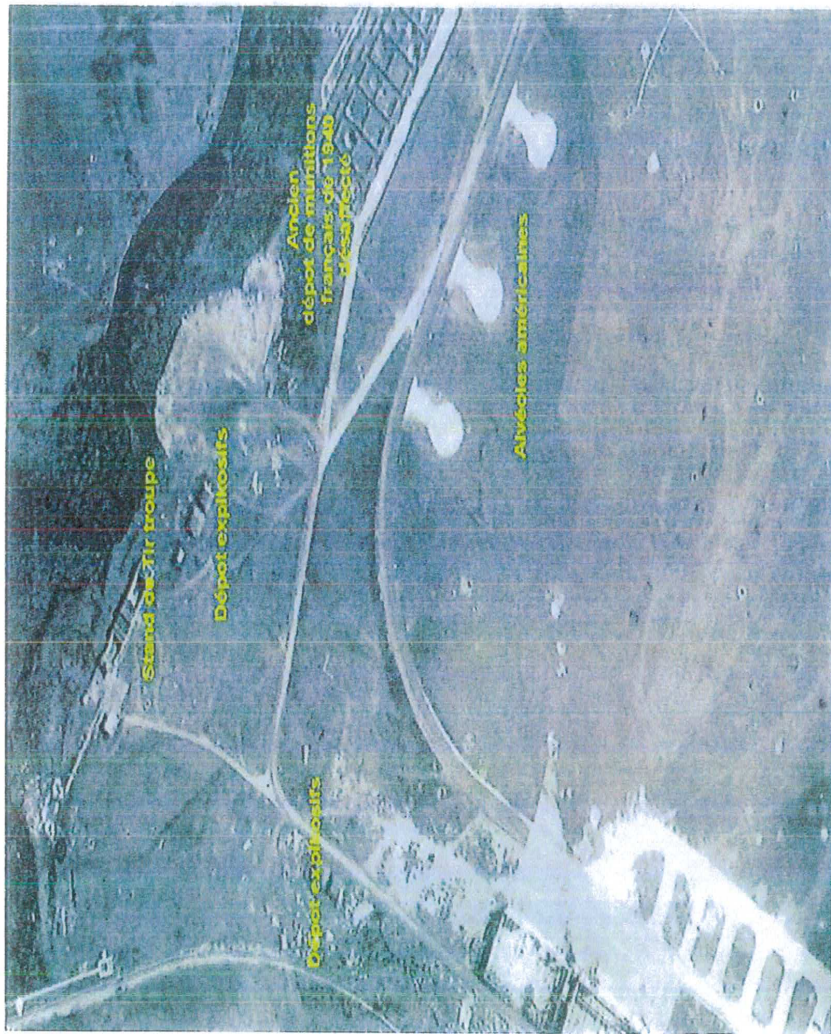


Secteur 1





## Secteur 2



### Secteur 3





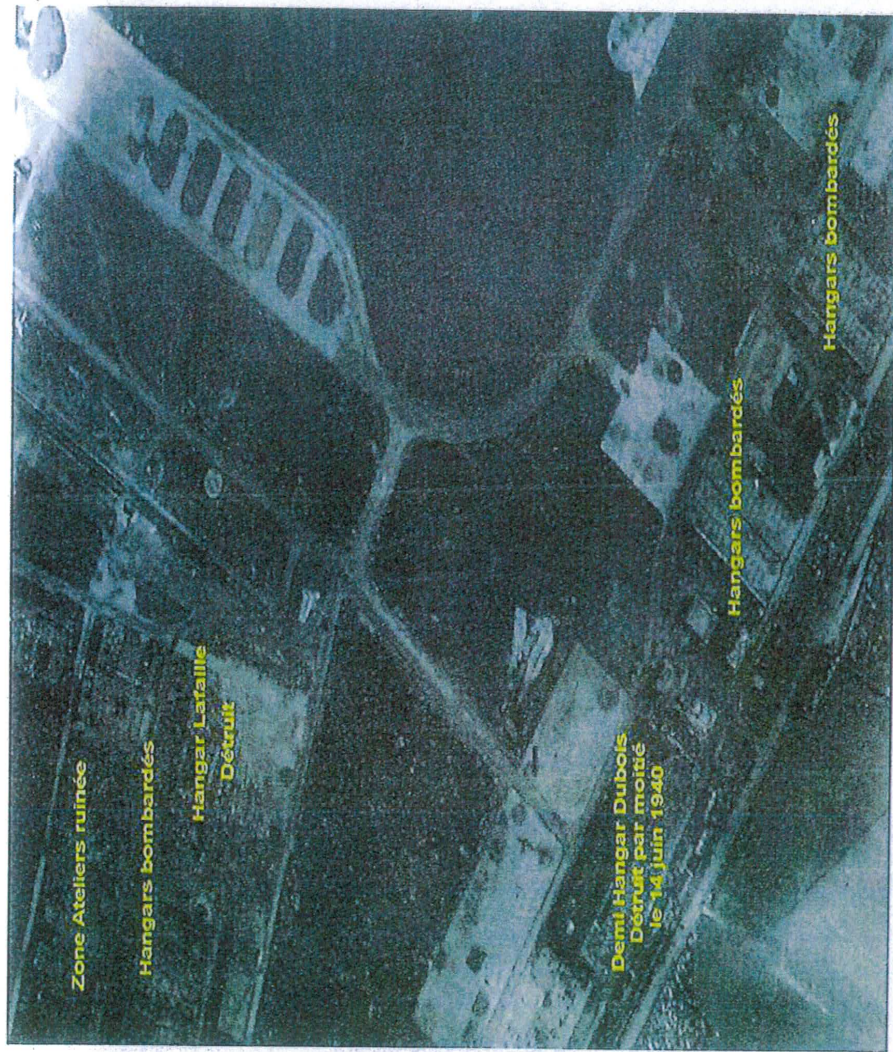
Secteur 4



ESID METZ - EHTPP Base aérienne Dijon-Longvic (21) -24 décembre 2015



## Secteur 5





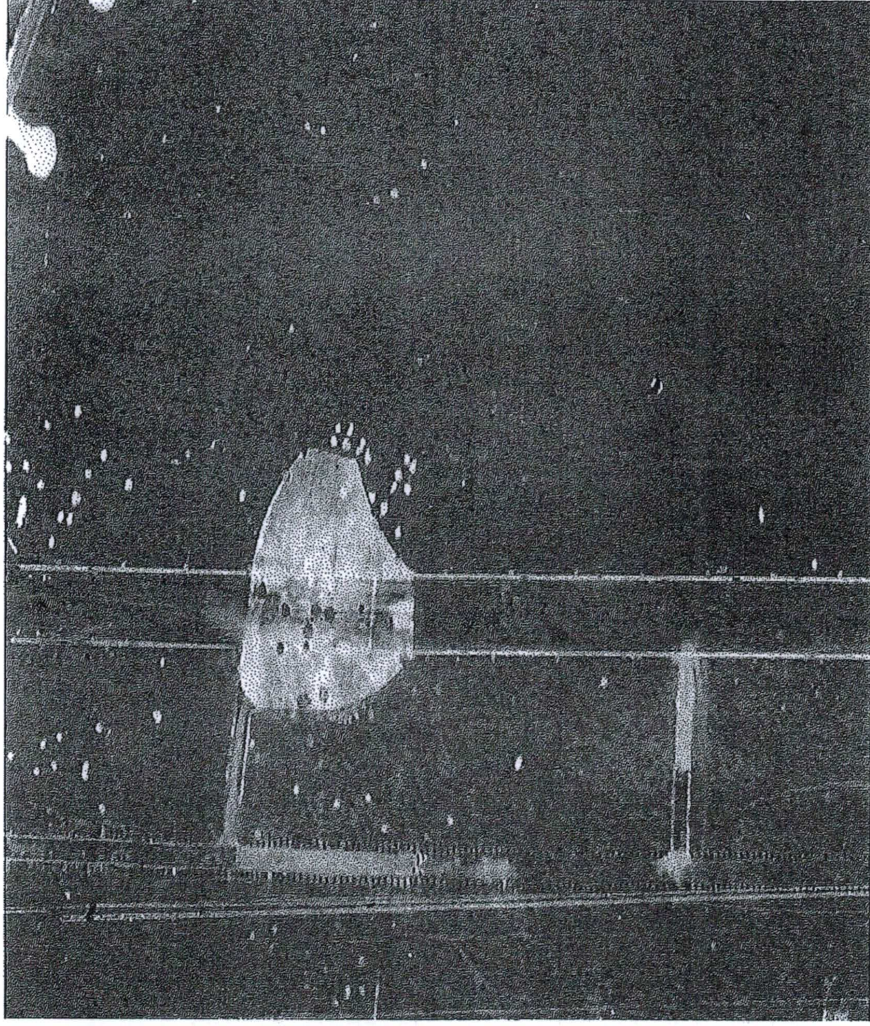
Secteur 6



ESID METZ - EHTPP Base aérienne Dijon-Longvic (21) -24 décembre 2015



Secteur 7

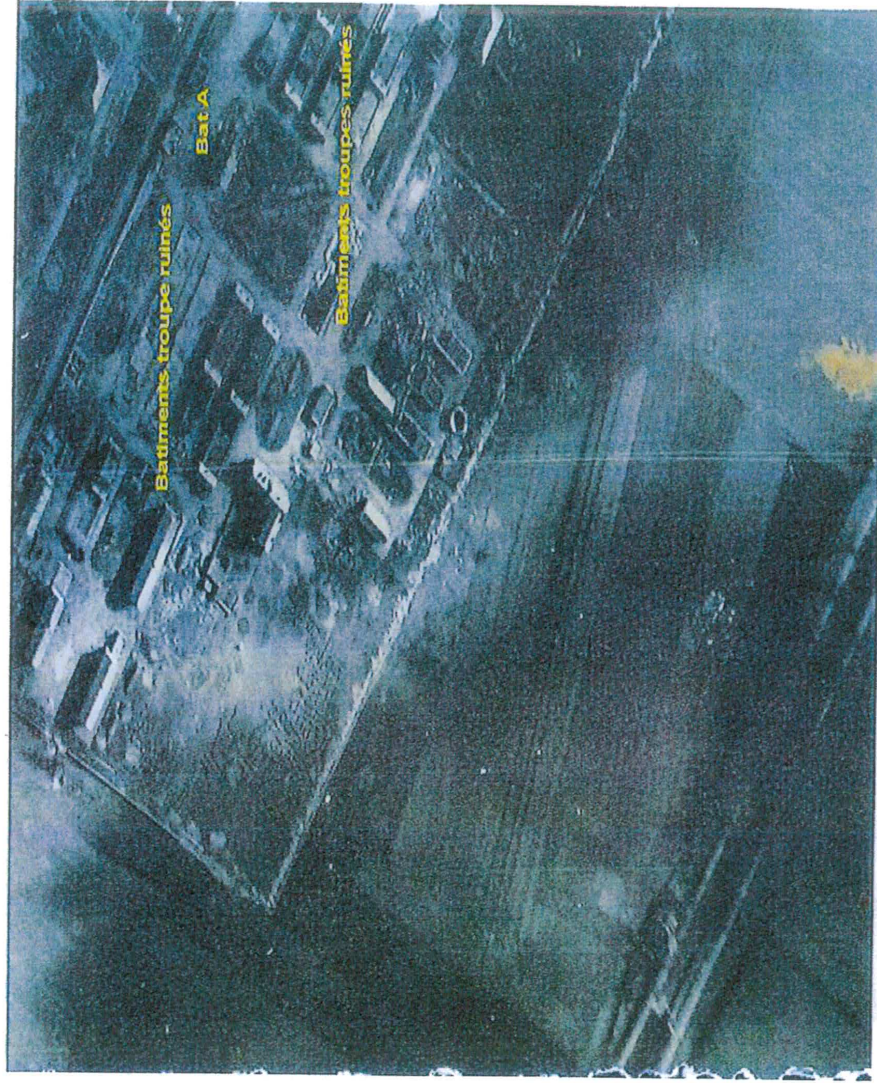




## Secteur 8



Secteur 9



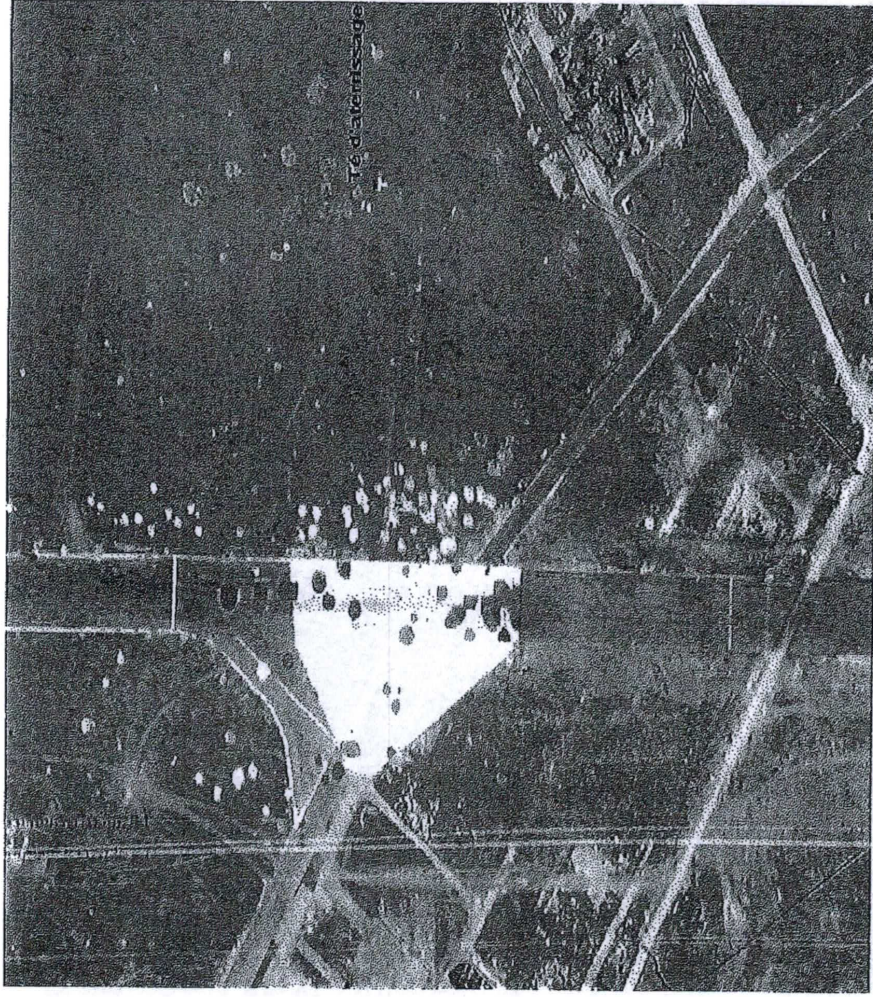


## Secteur 10



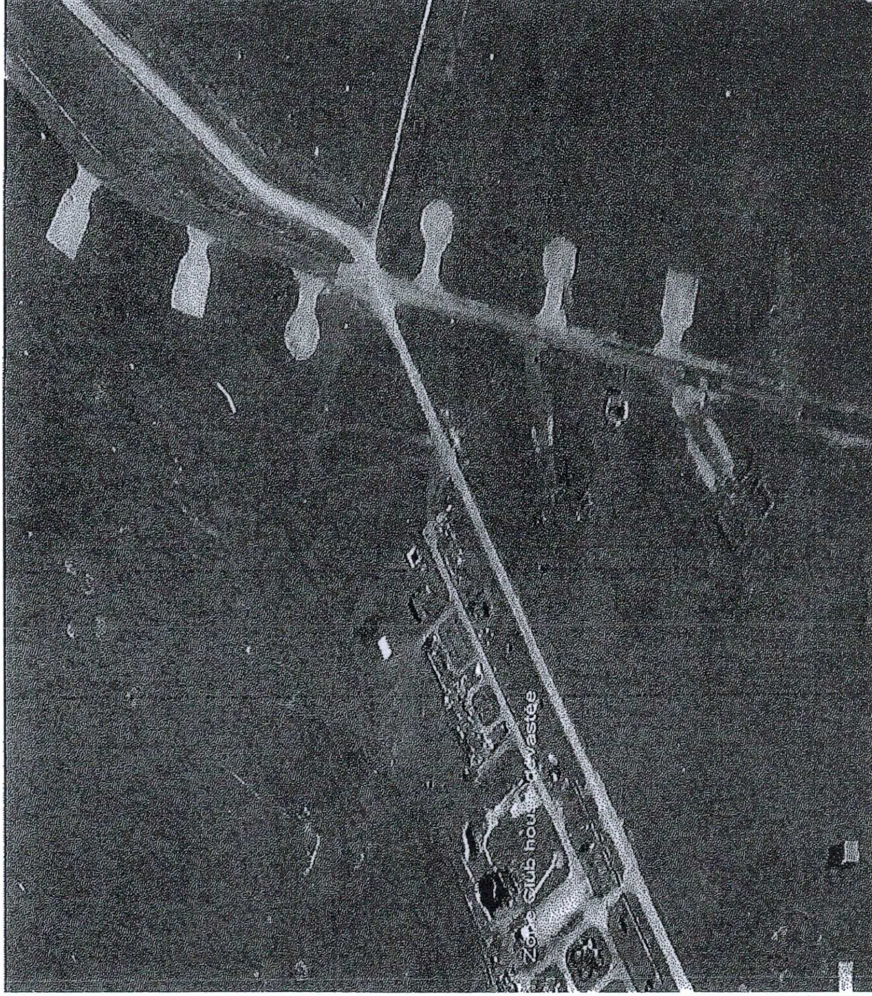


Secteur 11





## Secteur 12



**7 - Plan de synthèse : la quasi-totalité de la base a été impactée par les bombardements à l'exception du quartier Geille.**  
Les impacts sont en rouge sur le plan.

